LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/tableauxanciense00gale_2

COLLECTION

ERNEST CRONIER

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires paieront *dix pour cent* en sus des enchères.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de la nature et de l'état des objets, aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

Dans l'intérêt de la vente, les experts se réservent la faculté de rassembler ou de diviser les lots.

Les dimensions des objets, données au présent catalogue, n'y figurent qu'à titre d'indications approximatives.

Paris. — Imp. Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi. — 15878-05.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

PASTELS, AQUARELLES, DESSINS

ŒUVRES REMARQUABLES DE

CHARDIN, FRAGONARD, GAINSBOROUGH, LATOUR, LAWRENCE, NATTIER
PERRONNEAU, REYNOLDS, ROMNEY, WATTEAU

Corot, Daumier, Delacroix, Diaz, J. Dupré, Th. Rousseau, Troyon

MINIATURES, GRAVURES

Objets d'Art et d'Ameublement

ANCIENNES PORCELAINES DE LA CHINE ET DU JAPON

Sculptures anciennes et modernes

BEAUX MEUBLES ET BRONZES DU XVIIIe SIÈCLE

AMEUBLEMENTS DE SALON — SIÉGES

Recouverts en tapisserie de Beauvais et d'Aubusson

IMPORTANTES TAPISSERIES DES GOBELINS ET DE BEAUVAIS

D'après les Cartons de F. Boucher et Coypel

Composant la Collection de M. E. CRONIER

ET DONT LA VENTE, APRÈS DÉCÈS, AURA LIEU A PARIS

A la requête de M. LEMARQUIS, administrateur judiciaire

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

Les Lundi 4 et Mardi 5 Décembre 1905, à 2 heures

COMMISSAIRE-PRISEUR : **Me F. LAIR-DUBREUIL,** *6, Rue de Hanovre, 6*

EXPERTS POUR LES TABLEAUX

M. HENRI HARO
14, r. Visconti, et r. Bonaparte, 20

M. GEORGES PETIT
8, rue de Sèze, 8

M. GEORGES SORTAIS
11, rue Scribe, 11

EXPERTS POUR LES OBJETS D'ART

MM. PAULME & B. LASQUIN FILS
10, rue Chauchat et rue Laffitte, 12

M. ROBERT DUPLAN
10, rue Rossini, 10

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 2 Décembre 1905, de 1 h. 1/2 à 6 h.*

PUBLIQUE : *Le Dimanche 3 Décembre 1905, de 1 h. 1/2 à 6 h.*

ORDRE DES VACATIONS

Le Lundi 4 Décembre 1905.

	N°s
Tableaux anciens, Pastels, Aquarelles, Dessins et Gravures. .	1 à 51
Tableaux modernes, Aquarelles.	52 à 74

Le Mardi 5 Décembre 1905.

Porcelaines anciennes	75 à 112
Objets de vitrine, objets divers	113 à 117
Sculptures	118 à 121
Bronzes d'ameublement	122 à 134
Meubles anciens	135 à 153
Sièges anciens en bois doré	154 et 155
Ameublements de salon, Sièges couverts en tapisserie	156 à 163
Tapisseries	164 à 177

TABLEAUX ANCIENS

Pastels, Aquarelles, Dessins

GRAVURES

Tableaux Anciens

CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

1699-1779

N° 1

Le Volant.

Debout, de profil à droite, une jeune fille tient sa raquette de la main droite, un volant aux plumes blanches et bleues de la main gauche appuyée contre le dossier d'une chaise. Elle est vêtue d'un costume brun, au corsage décolleté en carré; son costume est protégé par un tablier blanc à bavette. Des hanches qui rebondissent sous le panier, pendent, attachés par un ruban bleu, les ciseaux et la pelote d'épingles. Les cheveux poudrés portent une petite coiffe garnie de mousseline de soie.

Un léger ruban de soie blanche forme collier. Le profil, sur un fond sombre, dessine sa ligne d'espièglerie grave.

Signé à gauche, vers le milieu : *Chardin,* et daté : *1751.*

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Cette composition a été gravée plusieurs fois.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 64 cent.

Sous une des gravures, on lit ce distyque :

Sans souci, sans chagrins, tranquille en mes désirs;
Une raquette et un volant forment tous mes plaisirs.

Ces deux vers, dont le patrimoine de la poésie française ne

se trouve guère enrichi, ont le mérite de nous faire toucher du doigt la psychologie simpliste de Chardin. Chez lui, point d'effort d'imagination pour trouver l'idée qui lui permettra d'exprimer en peintre une pensée de peintre. Le tiers état, avec ses bourgeoises et ses ménagères, et sa vie familiale où tous les actes ne s'accomplissent pas en décor, sont pour son inspiration une source inépuisable : l'œuvre du maître dont il s'agit ici, ainsi que la suivante, appartiennent bien à cet ordre de chefs-d'œuvre apaisés et tranquilles, qui nous éloignent et nous reposent du rêve et nous font goûter à cette autre forme de rêve, ce rêve réfléchi qui s'appelle le recueillement. Avec Chardin, qui, sans le moindre morceau de couleur,apparaît magnifiquement peintre, on vit dans une ambiance saine, d'appétits calmes et de tendresse robuste : il dit tout ce qu'il veut dire, comme il le veut dire, sans rien qui prête au sous-entendu, ce qui est rare, en une époque où les arrière-pensées sont de règle. C'est que, par la seule force de sa sincérité qui s'exalte, Chardin, en nous montrant l'intérieur de ses bourgeoises, nous indique également leur âme : il nous les fait connaître, selon le mot d'un de ses contemporains, « depuis le tablier jusqu'au cœur ». Et c'est par là que ce maître, qui fut tenu longtemps pour un petit maître sans grande envergure, nous apparaît aujourd'hui si beau et occupant une place spéciale, au premier rang des intimistes de toutes les écoles.

Collection de M. le Marquis d'Abzac.
A été exposé aux Alsaciens-Lorrains, 1874.

Chardin

Procédé & Imp. George Paris

Le Volant

Chardin

Dessiné & Gravé par Georges Petit

Les Osselets

CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

N° 2

Les Osselets.

Sur la table dont on a écarté le tapis, une jeune fille, en rupture de besognes ménagères, joue aux osselets : le jeu est encore de son âge. Elle est vue le corps presque de face, la tête renversée de trois quarts à gauche. Sur la table, quatre osselets; c'est le moment où, la balle étant jetée vers le haut, il s'agit de la rattraper de la main qui vient de retourner les osselets. Et comme la joueuse est adroite et qu'elle va rattraper sa balle, un sourire léger vient effleurer sa lèvre. Cette jeune fille, qui est en même temps une bourgeoise coquette, porte un collier de perles autour du cou. Son corsage d'étoffe rude rayée s'entr'ouvre légèrement sur le devant de la poitrine; un tablier bleu à bavette le protège. On aperçoit contre la table l'extrémité des ciseaux enfilés dans un cordon rouge.

Signé à droite, en bas : *J.-S. Chardin.*

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Gravé par *Lépicié, 1742.*

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 64 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

N° 3

Le Concert dans le parc.

A l'ombre des grands arbres, dans le parc, ils ont, près d'un banc de pierre, installé leur pupitre sur un guéridon couvert d'une nappe blanche. Une femme en jaune, vue de dos, se tient debout et semble guider le rythme, du geste de sa main droite, gantée de blanc. Elle tourne la tête vers la gauche et reprend sa compagne, vêtue de gris-bleu, pour quelque fausse note échappée de son luth. A droite, un personnage, vêtu d'un habit rouge et d'une culotte jaune, joue de la flûte, assis, la jambe droite croisée sur le genou gauche. Entre la femme en jaune et l'homme à l'habit rouge, on aperçoit de l'autre côté du guéridon deux personnages, l'un jeune, l'autre âgé avec des besicles qui lui chevauchent le nez : l'un doit solfier, l'autre jouer de la basse de viole. Au premier plan, sur le sol, un luth est soutenu par des cahiers de musique à couverture verte.

Toile. Haut., 1 m. 66 ; larg., 1 m. 04.

Cette composition et la suivante se font pendant, et forment une très belle décoration.

ÉCOLE FRANÇAISE

N° 4

La Collation à la fontaine.

Dans un coin de parc, des personnages se sont arrêtés pour prendre une collation, tandis que de tous les nids d'alentour doivent s'envoler des chansons d'oiseaux. A droite, une jeune femme, en costume blanc et rose et coiffée d'un chapeau noir à plumes blanches, s'est assise sur la marge d'une fontaine et s'appuie du coude droit sur le genou d'une de ses compagnes, vêtue de bleu, assise, elle-même, sur un balustre de pierre et se délectant d'un biscuit trempé dans un vin clairet. Un chien profite de l'inattention de sa maîtresse, la femme en rose, pour emprunter son régal à son assiette. A gauche, assise ou à demi-étendue sur le sol, une jeune beauté, en robe amarante, vue de dos, tourne son profil fripon et tend sa main vers une poire mûre que défend son taquin d'ami. Celui-ci est vêtu de jaune et jette à la gourmande des regards pleins de malice, tandis que sa main gauche retient le panier où d'autres fruits sollicitent les appétits des promeneurs. Derrière eux, un jeune abbé assiste, bénin, à cette scène. Enfin, à droite, dans l'immobilité souriante de son antiquité que rien n'étonne plus, un dieu Pan contemple ces modernes du haut de sa gaine de pierre.

Toile. Haut., 1 m. 66; larg., 1 m. 03.

ÉCOLE FRANÇAISE

N° 5

La Promenade galante.

Dans le soir qui descend, des personnages en costume de mezzetins, et des femmes en bergères Louis XV, achèvent une journée de plaisir passée dans un paysage d'imaginaire enchantement.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Toile. Haut., 98 cent.; larg., 1 m. 16.

ÉCOLE FRANÇAISE

N° 6

La Chasse au canard sauvage.

Dessus de porte.

Toile. Haut., 82 cent.; larg., 1 m. 30.

Fragonard

Procédé & Imp George Petit

Le Billet doux

FRAGONARD

(HONORÉ)

1732-1806

N° 7

Le Billet doux.

Elle est assise à son petit bureau ; elle tient à la main un bouquet roulé dans une collerette de papier où elle va insérer un billet. Sa tête légèrement tournée et son regard fin indiquent qu'elle redoute une surprise : il y a entre ces fleurs et elle un petit roman, dont elle craindrait que d'autres possédassent la clé. Elle est vêtue d'un peignoir bleu pâle à larges plis et coiffée d'un petit bonnet à rubans roses. Derrière elle, un chien loulou blanc partage son siège et semble faire bonne garde. La pièce est éclairée par une fenêtre à brise-bise, et c'est en une harmonie blonde que la tête apparaît mutine et jeune, telle qu'on devine les têtes de jeunes filles dans les caprices dialogués de Marivaux.

Chef-d'œuvre du maître.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Toile. Haut., 83 cent.; larg., 67 cent.

A été exposé aux Alsaciens-Lorrains, 1874.
Ancienne collection du Baron Feuillet de Conches.

FRAGONARD

(HONORÉ)

N° 8

La Liseuse.

Elle est vue de profil à gauche, jusqu'à mi-corps; le dos appuyé à des coussins; elle est vêtue d'un costume jaune et porte autour du col une fraise à tuyautés souples. De la main droite elle tient un petit livre ouvert à tranche rouge. Ses cheveux châtain clair sont relevés en chignon et noués par un ruban lilas. Elle lit, attentive et impassible. Elle est jeune; son sang rougeoie sur sa joue. Toute la figure se dessine dans des harmonies violentes qui font de Fragonard l'un des plus grands peintres du XVIIIe siècle et l'un des plus modernes de tous les temps.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Toile. Haut., 81 cent.; larg., 65 cent.

Ancienne collection du Marquis de Cypierre.
Collection du Comte de Kergorlay.

Fragonard

Procédé & Imp. Georges Petit

La Liseuse

FRAGONARD

(HONORÉ)

N° 9

Portrait de fillette.

Vue de face, jusqu'à la poitrine, corsage vert décolleté, chapeau de paille jaune garni de rubans bleus. Le chapeau est posé en arrière sur la tête et découvre des cheveux blonds bouclés, que retient un ruban bleu.

Petite peinture ovale.

Haut., 7 cent. 1/2; larg., 6 cent. 1/2.

GAINSBOROUGH

(THOMAS)

1727-1788

N° 10

Portrait présumé de Sir John Campbell.

Il est vu jusqu'à mi-corps, en habit bleu et gilet à jabot de dentelle, la tête tournée presque de face ; sous ses cheveux poudrés, coiffés à marteaux et relevés sur le front, le visage apparaît avec beaucoup de caractère : les yeux très noirs, les lèvres unies mais ironiques, le nez busqué trahissant la volonté. La tête se détache en lumière sur un fond sombre.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 63 cent. 1/2.

Gainsborough

Procédé & Imp Georges Petit

Portrait présumé de Sir John Campbell

Gainsborough

Procédé & Imp. Georges Petit

Promenade dans le parc

Reynolds

Procédé & Imp. Georges Petit

Portrait de Lady Stanhope

GAINSBOROUGH

(THOMAS)

N° 11

La Promenade dans le parc (le « Squire » Hallett et sa femme).

Un jeune homme et une jeune femme accompagnés d'un chien blanc. La jeune femme est vêtue d'une robe blanche ; ses cheveux blonds sont coiffés d'un chapeau noir à plumes et rubans blancs ; l'homme est vêtu de brun et tient de la main gauche son chapeau de feutre noir.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XVI.

Panneau. Haut., 23 cent. ; larg., 18 cent.

LAJOUE

(JACQUES)

1687-1741

N° 12

Les Plaisirs de l'escarpolette et les Plaisirs de la danse.

Deux panneaux décoratifs composés d'un sujet principal, personnages en costumes de mezzetin; d'un décor emprunté aux fontaines ou à la mer, occupant le bas de la composition; et d'un encadrement fait de décors asymétriques à détails de rocailles et de treillages auquels se mêlent quelques éléments architectoniques.

Ces deux panneaux sont peints sur toile.

La Danse est signée sur le socle du Gilles guitariste ; *l'Escarpolette* est signée à gauche, en bas.

Cadres en bois sculpté, époque Louis XIV.

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

LOUTHERBOURG

(JACQUES-PHILIPPE)

1740-1813

N° 13

Le Berger galant.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 38 cent.; larg., 29 cent.

Lawrence

Procédé & Imp. Georges Petit.

Portrait de Miss Day

LAWRENCE

(SIR THOMAS)

1769-1830

N° 14

Portrait de Miss Day.

Elle est vue jusqu'à mi-corps, en robe blanche, avec une ceinture de velours bleu. Sa silhouette très romantique se détache sur un fond de forêt. Son visage pensif apparaît lumineux parmi le caprice des cheveux roux . Les yeux sont humides. La lèvre inférieure est rouge, un peu saillante. Le bras gauche tombe naturellement. Le bras droit est ployé, la main s'appuie sur des coussins.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XVI.

Toile. Haut., 77 cent.; larg., 63 cent.

NATOIRE

1700-1777

N° 15

Le Festin de la déesse.

Signé à gauche, en bas : *Ch. Natoire, 1752.*

Toile. Haut., 98 cent.; larg., 1 m. 30.

NATOIRE

(Attribué à)

N° 16

La Naissance de Vénus. — La Surprise de Flore.

Deux dessus de porte.

Toiles. Larg., 1 m. 61; haut., 82 cent.

NATOIRE

(Attribué à)

N° 17

L'Amour triomphant. — L'Amour vaincu.

Deux dessus de porte.

Toiles. Haut., 81 cent.; larg., 1 m. 55.

Nattier

Procédé & Imp. Georges Petit

Portrait présumé de Mme Tocqué

NATTIER

(JEAN-MARC)

1685-1766

N° 18

Portrait présumé de Mme Tocqué.

Elle est vue presque de face, accoudée légèrement, la tête prenant un point d'appui sur la main droite ; un manteau de fourrure grise jeté sur les épaules s'ouvre sur le corsage décolleté ; un nœud de ruban bleu chante sur la guimpe blanche. Autour du col, une cravate de passementerie noire à jours. Dans les cheveux poudrés, quelques fleurettes ; le visage est d'un charme jeune ; les yeux noirs s'illuminent de clarté gaie et la bouche, d'un dessin délicat, a de la séduction et cette espièglerie qui ravissait le poète-marquis de la Fare.

Signé à droite : *Nattier px., 1740.*

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

PERRONNEAU

(JEAN-BAPTISTE)

1715-1783

N° 19

Portrait de M. Dupéril.

Vu jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche, il est vêtu d'un habit rouge éteint, d'un gilet à jabot de dentelle et à boutons de métal. Les cheveux sont poudrés, coiffés à marteaux et noués avec un ruban noir. La physionomie est calme avec une certaine expression de dédain.

Signé en haut, vers la droite : *Perronneau, 1771.*

Cadre en bois sculpté, époque Louis XVI.

Toile. Haut., 68 cent. 1/2; larg., 57 cent. 1/2.

Perronneau

Procédé & Imp. Georges Petit

Portrait de M. Dupérit

Reynolds

Procédé & Imp. Georges Petit.

Portrait d'homme

REYNOLDS

(SIR JOSHUA)

1723-1792

N° 20

Portrait d'homme.

Il est vu jusqu'à mi-corps, debout, la tête tournée de face et légèrement inclinée vers l'épaule droite, la bouche fine, le nez volontaire, les yeux d'une expression insolente et spirituelle ; les cheveux poudrés, légèrement brossés en arrière, sont relevés au petit fer de chaque côté du visage au-dessus des oreilles ; le personnage est vêtu d'un habit de drap vert à galons d'or, qui laisse apparaître un gilet de soie brochée blanche, gilet dans lequel sont retenues les barbes de dentelle de la cravate. Sur l'habit, un ordre est brodé. Le torse est marqué par un large ruban vert en sautoir.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 63 cent.

REYNOLDS

(SIR JOSHUA)

N° 21

Esquisse du portrait de Lady Stanhope.

Elle est vêtue de blanc et assise sur un large fauteuil ; on la voit jusqu'à mi-jambe. Le corps est tourné de face, le bras droit repose nonchalamment, la main pendante, sur l'accoudoir du siège. Le coude gauche s'appuie à l'autre accoudoir et la main, relevée, joue de l'index avec une bouclette de cheveux qui tombe derrière l'oreille. Le corsage croisé est largement ouvert sur la poitrine. La tête penche légèrement en arrière. Le regard expressif, calme cependant, est dirigé du côté de l'épaule droite. Un ruban bleu se mêle aux cheveux blond cendré. La physionomie est d'une joliesse rose d'une irrésistible séduction.

Derrière la figure, une draperie grenat foncé, en partie relevée, découvre un paysage montagneux.

Peinture sur carton.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Haut., 25 cent.; larg., 20 cent.

Romney

Procédé & Imp. Georges Petit

La Jeune Laitière

ROMNEY

(GEORGE)

1734-1802

N° 22

La Jeune Laitière.

Toute vêtue de blanc, elle est vue le corps de profil et les deux bras accoudés sur une jarre de lait. La tête est tournée presque de face; les joues sont roses, le regard clair, nimbé de mélancolie, les lèvres dessinant une moue quelque peu inquiète. Sous le bonnet blanc chiffonné, on aperçoit des boucles de cheveux châtain clair. La tête s'appuie aux deux mains élégamment croisées.

Ce portrait est celui d'Emma Hart, qui fut plus tard Lady Hamilton.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 63 cent. 1/2.

ROMNEY

(GEORGE)

N° 23

Emily, Duchess of Leinster.

Elle est vue jusqu'à mi-corps, presque de face, ses cheveux blond ardent tombant en boucles folles de chaque côté du visage. Un ruban de soie bleue forme ceinture et retient sa robe blanche, ouverte sur le devant de la poitrine.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Toile. Haut., 81 cent. ; larg., 65 cent.

Collection Wilkins.

ROMNEY

(GEORGE)

N° 24

Esquisse pour un portrait de femme.

La tête, souriante, est tournée de trois quarts, à gauche. Le visage aux joues roses, aux yeux grands et expressifs, sous une arcade sourcillière largement dessinée, s'encadre de cheveux blond châtain qui descendent en boucles. Le cou est dégagé, les épaules s'indiquent d'un simple frottis. La figure, d'un ton chaud, se détache sur un fond neutre.

Toile. Haut., 46 cent.; larg., 39 cent.

WATTEAU

(JEAN-ANTOINE)

1684-1721

N° 25

Les Amants endormis.

Sur un banc de gazon, ils se sont endormis après avoir cueilli des fleurs dont on aperçoit la corbeille, à gauche, au premier plan. Elle est vêtue de blanc avec des passementeries rouges à son corsage ; lui, est vêtu en mezzetin rouge, culotte jaune et manteau bleu. Il s'appuie près de l'épaule de la belle endormie. Au-dessus d'eux un portique s'ouvre sur une campagne ensoleillée. Deux termes supportent une tablette portant des fiesca et des verres. Dans le bas, comme troisième partie décorative, une cascade qui coule entre des rochers.

Quand on examine les merveilleuses figures qui occupent le milieu de cette toile, on juge que les Goncourt n'exagéraient pas en écrivant dans leurs *Notules* : « Watteau est le Maître dominateur qui asservit à sa manière, à son goût, à son optique, toute la peinture du XVIIIe siècle.... Tous les tableaux du siècle qui ne sont pas consacrés aux Grecs et aux Romains, ressuscitent les attitudes, les airs de tête, le goût de coiffure, le coloris, le dessin, la touche du Maître mort. Watteau s'impose, Watteau règne partout ! »

Cadre en bois sculpté, époque Louis XIV.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 54 cent

Ancienne collection du Duc de Narbonne.

Watteau

Procédé & Imp. Georges Petit

Les Amants enfermés

Watteau

Procédé & Imp. Georges Petit

Le Serpneur

WATTEAU

(JEAN-ANTOINE)

N° 26

Le Lorgneur.

Tandis que l'un des personnages, vêtu de noir, joue de la flûte et que la jeune femme, sa compagne, vêtue de jaune et assise au pied d'un arbre, l'écoute avec une admiration recueillie, le joueur de luth, tout en faisant courir ses doigts sur les cordes, jette des regards pénétrants dans le corsage ouvert de la jeune femme. Il porte un costume de mezzetin rose à crevés blancs, et ne semble nullement attentif aux harmonies qui partent de son instrument, non plus qu'à la mélodie que souffle son compagnon.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Panneau. Haut., 32 cent. 1/2; larg., 24 cent.

Pastels
Aquarelles, Dessins

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

N° 27

Dans le parc.

Au pied de la statue, dont la silhouette se dresse gracieuse sous le ciel clair, un personnage est vu de dos. Vers la gauche, dans une allée, on devine tout un grouillement de foule.

Dessin au lavis d'encre de Chine.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XIV.

Haut., 18 cent. ; larg., 12 cent. 1/2.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

N° 28

Les Cerises.

Ce dessin est décrit comme il suit, au catalogue de la vente Goncourt :

« N° 369. — *Les Cerises.*

» Une femme, un pied sur un banc et qu'un jeune homme soulève, l'aidant à atteindre un bouquet de cerises; un homme couché à terre et regardant sous les jupes de la femme.

» Manière de Queverdo. »

Dessin au lavis.

A droite, en bas, la marque de la Collection de Goncourt.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 21 cent.; larg., 17 cent.

FRAGONARD

(HONORÉ)

1732-1806

N° 29

Le Taureau échappé.

Tandis qu'ils étaient en train de paître, les moutons, au sommet d'un pli de terrain, voient surgir tout à coup un taureau furieux. Eux de fuir aussitôt en désordre. Derrière le taureau, le berger apparaît, s'efforçant de déloger l'intrus de la voix et du geste. Son chien, plus prudent, se contente d'aboyer à distance. A gauche, des roches dominées par des massifs d'arbres.

Dessin rehaussé d'aquarelle.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XVI.

Haut., 34 cent.; larg., 43 cent.

Sur un cartouche, au devant de l'encadrement, on lit cette inscription : « *Ce beau dessin vient du Cabinet de St-Hubert où il fut vendu 1300 livres ;*

« *De celui du Mis de Namur où il fut vendu 1200 livres ;*

« *Et en dernier lieu du cabinet de Le Brun.* »

Watteau

Etude de femmes

Fragonard

Procédé & Imp. Georges Petit

Le Taureau échappé

FRAGONARD

(HONORÉ)

N° 30

L'Enfant blond.

Il est vu jusqu'à la poitrine, la tête tournée de face, les joues rondes, les yeux bleus, ses cheveux frisés tendant au châtain clair.

Il est vêtu d'un habit brodé de fleurs : une collerette de batiste, relevée derrière la tête, s'attache sur le devant de la poitrine par un nœud de ruban bleu. Il semble tenir sous son bras, qu'on ne voit pas, un chapeau en feutre bordé de ruban bleu.

Miniature ovale sur ivoire.

Haut., 7 cent.; larg., 6 cent.

GAINSBOROUGH

(THOMAS)

1727-1788

N° 31

Méditation.

Elle est assise dans un parc. Elle est vêtue d'un costume de soie jaune paille, serré à la taille par une ceinture en ruban de faille noire, nouée en avant de la hanche gauche et retenue par une boucle de métal à pierreries. Le corsage est en partie caché par une écharpe croisée en linon blanc. De la main gauche, elle tient un livre ouvert ; le bras droit appuyé, laisse pendre délicieusement la main fine qui émerge d'un poignet de dentelle. Sur les cheveux poudrés, coiffés en boucles, elle porte un large chapeau noir dont les plumes blanches sont retenues par un nœud de ruban jaune mêlé de barbes de dentelle. Le visage, aux joues roses, aux lèvres fines, au menton délicat, aux yeux noirs doux comme une caresse, est tourné de trois quarts à gauche. Toute la figure élégante et féminine excellemment se détache en harmonie claire sur un fond sombre qui serait monotone, s'il n'y avait, à gauche, un aspect de bois et de ciel lumineux, qui est comme une fenêtre ouverte sur l'infini, à côté de cette image d'éternelle beauté.

Gouache de forme ovale.

Haut., 71 cent. ; larg., 55 cent. 1/2.

Gainsborough

Procédé & Imp Georges Petit

Méditation

GÉRARD

(Baron FRANÇOIS-PASCAL-SIMON)

1770-1837

N° 32

Portrait d'Élisabeth de la Ville-Leroux, Baronne Larrey.

Elle est vue jusqu'à la poitrine, la tête tournée de face et coiffée d'un turban de linon « à l'orientale ».

Dessin au crayon, avec des reprises de blanc, sur papier mastic.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XVI.

Haut., 38 cent.; larg., 29 cent. 1/2.

GREUZE

(JEAN-BAPTISTE)

1725-1803

N° 33

Deux Têtes d'enfants.

De trois quarts, à gauche.

Dessin au lavis d'encre de Chine sur papier blanc.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XVI.

Haut., 12 cent.; larg., 18 cent.

HALL

(ÉCOLE DE)

N° 34

Portrait de la comtesse d'Angeviller.

Assise, en corsage bleu et robe de linon bleuté garnie de dentelle, la tête tournée de face, une rose retenue dans les cheveux poudrés par un ruban bleu.

Miniature ronde sur ivoire.

Diam., 75 cent. 1/2.

La Tour

Procédé & Imp. Georges Petit

Portrait du graveur Schmidt

LA TOUR

(MAURICE-QUENTIN DE)

1704-1788

N° 35

Portrait du graveur Schmidt.

Dans un fauteuil, l'artiste est assis et vu jusqu'à mi-corps ; il est vêtu d'une robe de chambre grise à parements bleus, et coiffé d'un bonnet de velours noir garni de fourrure. La main droite, le petit doigt plié, soutient la figure penchée et vue de face. La main gauche se perd sous le bras droit. Sur la table, où il s'accoude, on aperçoit un papier et un porte-crayon. La figure, aux traits gras, est spirituelle et gaie.

L'une des œuvres de La Tour où se manifeste une extraordinaire intensité de vie.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XIV.

A été gravé par *L. Monzies.*

Pastel. Haut., 62 cent.; larg., 48 cent.

Collection Laperlier.

LA TOUR

(MAURICE-QUENTIN DE)

N° 36

Portrait du Maître par lui-même.

Dans l'encadrement de pierre d'un œil-de-bœuf, il apparaît à mi-corps, tout pétillant de verve et de malice, le bonnet placé en bataille sur la tête, le corps serré dans un vêtement gris brun à doublure bleue; il rit et, de la main droite, fait un geste d'indication. Son nez fort, sa bouche large, son menton puissant s'illuminent des clartés qui s'allument dans son regard. Tout le masque d'un caractère accentué traduit l'intelligence et la vie.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XIV.

Pastel. Haut., 64 cent.; larg., 50 cent.

La Tour

Procédé & Imp Georges Petit

Portrait du maître par lui-même

La Tour

Procédé & Imp. Georges Petit

Portrait de Lady, Comtesse de Coventry

LA TOUR

(MAURICE-QUENTIN DE)

N° 37

Portrait de Lady Comtesse de Coventry.

Elle est vue jusqu'à mi-corps, vêtue de bleu. Elle est assise dans un fauteuil et porte sous son bras gauche un petit chien. Son corsage est décolleté en carré, laissant apercevoir une guimpe de dentelle. Un ruban bleu tient lieu de collier et met en valeur l'ovale délicieux du visage. La commissure des lèvres, l'aile du nez qui palpite, l'œil gauche qui cligne légèrement, donnent à la physionomie cette espièglerie gamine qui était, dit Saint-Simon, « le signe de l'esprit chez une femme de bon ton ». Dans ses cheveux poudrés, une plume blanche et une plume bleue s'harmonisent avec la couleur du costume.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Pastel. Haut., 67 cent.; larg., 57 cent.

Collection de Mme Gilbert Coventry.

LA TOUR

(MAURICE-QUENTIN DE)

N° 38

Portrait de Milord Comte de Coventry.

Il est vu presque de face, vêtu d'un habit grenat passé : la main droite est engagée dans le gilet à jabot. L'avant-bras gauche retient le tricorne noir à passementerie d'or. Le visage aux traits réguliers apparaît brun sous les cheveux poudrés. Le personnage porte un ruban noir autour du col.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XV.

Pastel. Haut., 69 cent.; larg., 57 cent.

Collection de Mme Gilbert Coventry.

La Tour

Procédé & Imp Georges Petit

Portrait de Milord Comte de Coventry

Perronneau

Procédé & Imp. Georges Petit

Marie-Louise-Catherine-François Colette de Villers

PERRONNEAU

(JEAN-BAPTISTE)

1715-1783

N° 39

Portrait de Marie-Louise-Catherine François Colette de Villers, épouse de Jacques-Nicolas Le Boucher de Richemont, peinte en mars 1770, âgée de 42 ans et 7 mois.

Elle est vue jusqu'à mi-corps, de trois quarts à gauche; elle porte un manteau de satin blanc bordé de vison, ouvert sur un corsage de soie bleue décolleté; un rang de perles autour du cou. Une coiffe de dentelle blanche et de batiste ruchée domine ses cheveux poudrés.

La bouche est petite et la commissure des lèvres indique un léger sourire. Les yeux sont grands sous les sourcils bien dessinés. Le nez a de l'espièglerie; le menton, d'un dessin délicat, est marqué d'un replis où s'inscrit la quarantaine. Le front est dégagé avec une jolie ligne de cheveux sur les tempes.

Signé à gauche, vers le bas : *J.-B. Perronneau, 1770.*

Pastel. Haut., 73 cent.; larg., 59 cent.

PERRONNEAU

(JEAN-BAPTISTE)

N° 40

Portrait d'homme.

Il est vu jusqu'à mi-corps, de profil à gauche, la tête tournée de trois quarts. Il est vêtu d'un habit gris ouvert sur un gilet de soie rose à jabot de dentelle. Il tient sous son bras gauche son tricorne noir. La tête, coiffée de la perruque poudrée à marteaux, a du caractère : la bouche est fine, le menton puissant, les yeux bleus ont l'expression mordante, sous la paupière à demi baissée.

La figure se détache sur un fond gris.

Signé à droite, en haut : *Perronneau.*

Pastel. Haut., 66 cent. 1/2; larg., 54 cent.

Perronneau

Procédé & Imp. Georges Petit

Portrait d'homme

Perronneau

Procédé & Imp. Georges Petit

Portrait de femme

PERRONNEAU

(JEAN-BAPTISTE)

N° 41

Portrait de femme.

Elle est assise, en costume de bal, robe de mousseline de soie azur, au corsage amplement décolleté. Un manteau bleu gris est drapé sur les épaules et semble retenu par une écharpe de gaze blanche. Elle est vue jusqu'à la ceinture, de face ; son cou élancé est marqué par un rang de perles. Le visage est d'une délicieuse joliesse; le menton fin, marqué d'une fossette, se dessine dans un ovale régulier; la bouche est petite, sans excès. Le nez a de la volonté; les yeux sont bleus, avec d'intelligentes clartés. Dans les cheveux poudrés se trouve piqué un petit bouquet de myosotis.

La figure se détache sur un fond gris bleuté.

Signé à droite, en haut.

Pastel. Haut., 66 cent. 1/2 ; larg., 53 cent. 1/2.

PORTAIL

(JACQUES-ANDRÉ)

1691-1759

N° 42

Deux mouvements de femme : l'une assise et lisant ; l'autre debout, appuyée contre une chaise.

Dessin à la sanguine, avec des reprises de crayon sur papier vergé maïs.

Cadre en bois sculpté, époque Louis XIII.

Haut., 20 cent. 1/2 ; larg., 22 cent. 1/2.

PRUD'HON

(PIERRE)

1758-1823

N° 43

Tête de jeune femme.

Elle est vue jusqu'à la poitrine, la tête penchée, avec une expression charmante de mélancolie.

Dessin à la pierre noire, avec quelques rehauts de blanc sur papier gris.

Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

PUJOS

ANDRÉ)

† 1788

N° 44

Portrait d'homme.

De trois quarts à droite, vu jusqu'à la poitrine, cheveux poudrés coiffés à marteaux.

Dessin à la sanguine, avec quelques reprises de blanc.

Médaillon rond.

Diam., 9 cent.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

1724-1780.

N° 45

Promenade de Mme Du Barry.

Dessin au crayon.

Cadre en bois sculpté.

Haut., 23 cent.; larg., 41 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

1684-1721

N° 46

La Ravaudeuse.

Elle est assise sur un siège élevé et raccommode une housse jetée en travers d'un fauteuil.

Dessin à la sanguine, pour *l'Occupation suivant les âges.*

Porte en bas le monogramme de collection *S. L.*

Cadre en bois sculpté, époque Louis XIV.

Haut., 22 cent.; larg., 18 cent.

WATTEAU

(ANTOINE)

N° 47

Femmes (études pour « les Plaisirs de l'Été »).

Sur une feuille de ton chamois, une figure de femme assise, vue de face, en train d'enfiler un bas, et une figure de femme, le corps de profil à droite, les bras levés, la tête tournée vers l'épaule droite, le regard dirigé vers le sol.

Dessin au crayon noir, avec des rehauts de blanc et de sanguine.

En bas, à droite, est écrit : *Vateau.*

Le feuillet porte, à gauche, en bas, le monogramme de collection *A. W. (Warwick).*

Cadre en bois sculpté, époque Louis XIV.

Haut., 26 cent. 1/2; larg., 22 cent.

Vente Josse, 1894.

GRAVURES

DEBUCOURT

(PHILIBERT-LOUIS)

1755-1832

N° 48

La Noce au château.

Gravure en couleurs, publiée en 1789.

Très belle et rare épreuve du 3e état, avant la lettre, avec les armes au milieu de la marge du bas, et la signature de l'artiste avec la date 1789 gravée à la pointe sèche, à gauche, sous le trait carré.

Marge du cuivre.

(Voir l'*Œuvre gravé de P.-L. Debucourt,* par M. Maurice Fenaille, n° 21.)

Cadre en bois sculpté.

DEBUCOURT

(PHILIBERT-LOUIS)

N° 49

Le Menuet de la mariée.

Gravure en couleurs, publiée en 1786.
Épreuve terminée avec la lettre.
Cette estampe fait pendant à la précédente.
Cadre en bois sculpté.

REYNOLDS

(D'après Sir JOSHUA)

N° 50

Portrait du R^nd^ Richard Robinson, primat d'Irlande.

Gravé par *J.-R. Smith, 1775.*
Gravure avec la lettre (épreuve ancienne).

REYNOLDS

(D'après Sir JOSHUA)

N° 51

La Famille Marlborough.

Gravé par *C. Turner.*

TABLEAUX MODERNES

Aquarelles

Tableaux Modernes

BONVIN

(FRANÇOIS)

1817-1887

N° 52

L'Escalier du parlour.

Un escalier à rampe de bois : une religieuse en descend, à qui la sœur tourière remet une carte. A gauche, deux jeunes sœurs se présentent, l'air recueilli. Vers le premier étage, une religieuse, penchée sur la rampe, examine les deux nouvelles venues.

Signé à gauche : *F. Bonvin, 1867.*

Toile. Haut., 83 cent.; larg., 64 cent.

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

1796-1875

N° 53

Le Pâtre.

A droite, parmi des roches vêtues de mousse claire et qui semblent jetées les unes sur les autres par quelque main de géant, de grands arbres se dressent aux frondaisons légères où s'abritent les nids ; c'est l'été : déjà, parmi les branches, des feuilles rousses trahissent les orfèvreries prochaines de l'automne. A gauche, assis sur une roche qui domine une mare, le chevrier au bonnet rouge joue de la flûte. Dispersées devant lui, ses chèvres (deux au fond, l'une de profil à droite, au premier plan), semblent l'écouter en ruminant. Au fond, une buée monte dans la vallée, sous le ciel tout radieux de lumière et d'azur. A droite, de l'autre côté d'un mur et dominant une colline, on aperçoit entre les arbres une construction à la toiture de tuiles rouges.

Signé à droite, en bas : *Corot.*

Cadre en bois sculpté.

Ce tableau a été catalogué : *le Chévrier,* dans la vente Sanmarcelli.

Toile. Haut., 73 cent.; larg., 92 cent. 1/2.

Collection de Mme de Noé.
Vente Sanmarcelli.
Collection Stevens, de Londres.

Corot

Imp Georges

Le Pâtre

Corot.

Chaplin

COROT

(JEAN-BAPTISTE-CAMILLE)

N° 54

Étaples.

A droite, le sol dénudé, le sable lavé et remué par les marées. Une pêcheuse en jupe rouge, accompagnée d'une fillette, traverse les dunes, ses engins de pêche sur l'épaule, et se dirige vers une chaumière dont le toit est couvert de tuiles rouges. Au fond, du même côté, on aperçoit un sloop de pêche, puis la mer qui ondule jusqu'à l'horizon. A gauche, au pied de la falaise, un éboulis de pierre, puis quelques arbres aux branches rares. Le ciel cache son azur de place en place, derrière des nuées légères et fluides que la lumière brode de clartés blondes.

Signé à droite, en bas : *Corot.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 50 cent.

DAUMIER

(HONORÉ)

1808-1879

N° 55

Les Amateurs.

Dans une galerie, salle d'exposition ou de vente : sur les murs, des tableaux sont appendus, serrés les uns contre les autres; sur une cimaise formant console, des terres cuites et des bronzes. Au pied de la cimaise, des cadres vides. Dans le fond, à gauche, un couple vu de dos examine un tableau très attentivement. Au premier plan, trois personnages donnent toute leur attention à un tableau placé vers le cintre. L'un, vêtu de noir, adossé contre la cimaise regarde silencieusement : il est l'amateur grave et grincheux. Les deux autres, en vêtements clairs, torses replets et visages rubiconds, sont les amateurs expansifs, au bavardage insupportable : l'homme en noir ne semble les supporter qu'avec peine.

Œuvre remarquable du maître.

Signé à droite, en bas : *H. Daumier.*

Toile. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent. 1/2.

Collection de M. le Comte de Camondo.
Collection Feydeau.
Collection de M. Joubert.

Daumier

Procédé & Imp. Georges Petit.

Les Amateurs

Delacroix (Eugène)

Procédé & Imp. Georges Petit

Hercule et Nessus

DELACROIX

(EUGÈNE)

1798-1863

N° 56

Hercule et Alceste.

On sait que Delacroix fut pendant plusieurs années fort préoccupé de glorifier la force triomphante par l'évocation de la figure mythique d'Hercule. Pour la décoration de l'Hôtel de Ville de Paris, il avait même pris pour sujet les *Travaux d'Hercule*. De toutes les compositions qu'il chercha dans cette source d'inspiration, l'une des plus touchantes, des plus humaines, des plus admirables, est certainement celle où il montre Hercule venant d'arracher Alceste aux enfers. On sait comment les poètes anciens, Hésiode, Ovide, etc., nous ont conté cette fable.

Alceste, pour sauver son époux Admète, roi de Thessalie, accusé à tort d'avoir tué son père Pélias, s'était offerte comme victime à Acaste, son frère. Celui-ci entraîna donc Alceste, et lui avait fait franchir l'Achéron, lorsque Hercule, à la prière d'Admète, intervint, enleva Alceste aux gardiens des enfers, et la rendit à son époux.

Dans le tableau de Delacroix, Hercule, vu de profil à gauche, apparaît portant le corps d'Alceste, à demi drapée dans un linceul bleu clair. A droite, l'antre infernal s'ouvre, et les figures de haine apparaissent brandissant des serpents qui furent impuissants à empêcher le demi-dieu d'accomplir son rapt.

Le roi Admète, agenouillé, presse contre ses lèvres le bras d'Alceste dont le visage s'éveille.

Au fond, à gauche, autour de l'autel où brûle le feu du sacrifice, les prêtres se tiennent debout et contemplent la scène, tandis qu'au pied de l'autel gît la bête immolée. Au premier plan, à gauche, les urnes et les instruments qui ont servi au sacrifice.

Signé en bas, vers le milieu : *Eug. Delacroix, 1862.*

Toile marouflée sur panneau. Haut., 31 cent.; larg., 42 cent. 1/2.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

1808-1876

N° 57

Le Printemps.

Dans la forêt, sur le sol vêtu de mousses, quelques roches apparaissent de place en place : des arbres dressent vers le ciel clair leurs frondaisons déjà rouillées par le soleil d'automne. Sur l'écorce, de belles traînées de lumière ; près d'une petite mare, deux bûcheronnes sont en train d'assembler leurs branches mortes pour leurs fagots. Au fond, plus haut que les branches, on aperçoit le ciel d'azur au-devant duquel planent des nuages blancs.

Belle œuvre du maître.

Signé à droite, en bas : *N. Diaz, 1863.*

Toile. Haut., 44 cent.; larg., 64 cent.

Diaz (v. Narcisse)

Procédé & Imp. Georges Petit.

Le Printemps

Diaz (de Narcisse)

Procédé & Imp. Georges Petit.

L'Automne dans la forêt

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

N° 58

L'Automne dans la forêt.

C'est du côté du Bas-Bréau, dans la forêt de Fontainebleau. Des sentiers se dessinent, tapissés d'herbes entre les roches moussues et les arbres. A droite, sous la clarté d'un jour qui s'achève et qui met des reflets dorés au bord des nuages, des massifs d'arbres dressent vers le ciel chaud leurs frondaisons aux broderies vieil or. A gauche, un massif d'arbres, vu à contre-jour, dessine en sombre, sur l'écran du ciel, ses branches torturées, en partie dépouillées de feuilles. Dans les premiers plans, à droite, une bûcheronne passe, portant sous son bras robuste les brindilles qui composeront son fagot de la journée. Une belle clarté blonde promène, sur la camisole blanche de la femme et sur le sol, la caresse de sa gaieté qui s'apaise.

Signé à droite, en bas : *N. Diaz, 66.*

Tableau d'une très belle qualité.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 59 cent.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

N° 59

La Mare aux chênes.

Au premier plan, de l'autre côté d'herbes drues et de bruyères basses, une mare où se réfléchissent les nuées grises qui planent au-devant de l'azur.

De l'autre côté de la mare, un massif d'arbres avec de beaux chênes aux frondaisons touffues; puis, vers la droite, dans un pli de terrain, une bûcheronne au fichu rouge en train de nouer un fagot. Enfin, au fond, de l'autre côté des massifs d'arbres, un pré très blond, sous la lumière diffuse qui tombe du ciel.

Signé à gauche, en bas : *N. Diaz.*

Panneau. Haut., 28 cent. 1/2; larg., 44 cent.

Diaz (« Narcisse »)

Procédé & Imp. Georges Petit

La Mare aux Chênes

Diaz

Procédé & Imp. Georges Petit

La Clairière dans la forêt

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

N° 60

La Clairière dans la forêt.

Au milieu de la clairière, dans la forêt, une petite mare. De place en place, émergeant des herbes parfois roussies, des roches dont les mousses et les pluies semblent avoir épuisé les aspérités. Au milieu, le dos courbé sous un fagot, une bûcheronne s'avance à pas lents. Au fond, la forêt. Entre la clairière et la forêt, quelques massifs d'arbres aux frondaisons tremblantes et quelques hautes bruyères.

Le ciel est clair, mais, au-devant de l'azur, il y a des nuages blancs ainsi que des nuages gris.

Signé à droite, en bas : *N. Diaz.*

Panneau. Haut., 24 cent.; larg., 25 cent. 1/2.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

N° 61

Le Sultan.

L'homme est debout, vu presque de face, en un somptueux costume oriental; il écoute ce que lui dit à l'oreille un homme debout derrière lui, le col tendu en avant. A gauche, en arrière, deux femmes voilées dont on n'aperçoit que les yeux.

Signé à gauche, en bas : *N. Diaz, 51.*

Panneau. Haut., 47 cent.; larg., 28 cent.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

N° 62

Fleurs.

Une gerbe de roses, de géraniums, de pavots, d'orchidées, etc.

Signé à gauche, vers le bas : *N. Diaz.*

Toile. Haut., 50 cent.; larg., 44 cent.

DIAZ DE LA PENA

(NARCISSE)

N° 63

La Sœur aînée.

La jeune fille est assise au pied d'un arbre. Contre elle, une fillette s'appuie, et toutes deux invitent un lévrier qui les regarde, la tête levée, à sauter dans une mare que l'on voit au premier plan. Pourtant, la jeune fille assise ne doit pas rester insensible aux propos que lui murmure un gentilhomme qui se tient près d'elle, un peu en arrière.

Les figures sont conçues dans la formule romantique chère à Diaz, jupe blanche ou jaune, corsage bleu, dalmatique vert foncé, blouse rose, etc.

Derrière le groupe des figures, on aperçoit, se détachant sur un fond de ciel chaud, quelques arbres aux frondaisons automnales.

Signé à gauche, en bas : *N. Diaz.*

Panneau. Haut., 46 cent.; larg., 30 cent.

DUPRÉ

(JULES)

1812-1889

N° 64

La Mare.

Dans la mare, à la surface de laquelle le ciel d'été fait flotter ses reflets blonds, les bœufs sont en train de se désaltérer. De l'autre côté de la mare, un pré où paissent d'autres bêtes. A droite et à gauche, au fond, des massifs d'arbres. Dans le ciel, au-devant de l'azur, des nuées ourlées de lumière. Tout est calme : c'est une sensation de nature vraie et pénétrante, dont le réalisme s'enveloppe d'une grande poésie.

Remarquable tableau du maître.

Signé à gauche, en bas.

Toile. Haut., 43 cent.; larg., 57 cent.

Jules Dupre

Eaux-fortes & Imp. Georges Petit

La Mare

Jules Dupré

Procédé & Imp. Georges Petit

Le Troupeau au bord de la mare

DUPRÉ

(JULES)

N° 65

Le Troupeau au bord de la mare.

Au premier plan, la mare dont la surface, toute frissonnante des reflets qui tombent du ciel ennuagé, se hérisse de roseaux. A droite, un massif d'arbres ; à gauche, de l'autre côté d'un saule, un pré qui dévale jusqu'à la mare et dont l'herbe s'offre à l'appétit d'un troupeau de moutons. Au fond, vers le milieu, le berger appuyé sur son bâton. Dans le ciel qui s'illumine de belles clartés blondes passe, vers la gauche, un grand nuage sombre.

Signé à gauche, en bas : *Jules Dupré.*

Panneau. Haut., 41 cent. 1/2 ; larg., 34 cent.

Collection Mante.

RIBOT

(THÉODULE-AUGUSTIN)

1823-1891

N° 66

Les Pêcheurs bretons.

Hommes et femmes sont assemblés et écoutent le prêche : à gauche, les femmes ont des capes noires ; à droite, des femmes et des fillettes ont leur bonnet blanc. Au fond, trois des hommes ont la tête découverte, deux autres sont coiffés de leur large feutre.

Signé à gauche, en bas : *T. Ribot.*

Toile. Haut., 55 cent. ; larg., 45 cent.

Rousseau (Th.)

Procédé & Imp. Georges Petit

La Mare dans la forêt

ROUSSEAU

(THÉODORE)

1812-1867

N° 67

La Mare dans la forêt.

C'est l'automne. A droite, les grands arbres dressent vers le ciel tout vêtu de nuages leurs frondaisons aux reflets fauves. Quelques chênes cependant ont conservé leur parure verte, mais on y devine déjà les rousseurs prochaines. Au milieu, dans la mare, quatre vaches sont en train de se désaltérer; le bouvier qui les conduit se tient sur le bord, en avant d'une roche moussue qu'on aperçoit à droite. De l'autre côté de la mare, la campagne s'étend, offrant les luisances de ses herbes aux derniers rayons du soleil qui se couche. Au premier plan, le sol est légèrement mouvementé, sous ses herbes roussies. Dans le ciel, au milieu du tableau, un pan d'azur apparaît parmi les nuages.

Signé à droite, en bas : *Th. Rousseau.*

Toile. Haut., 30 cent.; larg., 51 cent.

Remarquable tableau du maître.

TROYON

(CONSTANT)

1810-1865

N° 68

Vaches à la lisière d'un bois.

A l'orée d'un bois, dans le pré aux herbes fauchées ras, une vache brune tachée de blanc apparaît de profil à droite. Près d'elle, un chien de berger tourne la tête comme pour répondre à un appel. Derrière lui, une autre vache, blanche, s'avance et est vue en perspective, la tête légèrement tournée vers la droite. Enfin, encore cachée dans l'ombre du bois, une vache noire apparaît, la tête marquée de blanc. Au fond, à droite, au-dessus de la plaine, le ciel apparaît bleu avec d'ardentes lueurs de soleil couchant.

Signé à gauche, en bas : *C. Troyon.*

Panneau. Haut., 27 cent.; larg., 40 cent.

Troyon

Procédé & Imp. Georges Petit

Vaches à la lisière d'un bois

Aquarelles

DECAMPS

1803-1860

N° 69

Les Enfants.

A gauche, une fillette accroupie, en train de réparer le désordre de sa chaussure. Au milieu, une autre fillette vue de dos, jambes et pieds nus, épaule découverte. Dans le fond, à gauche, un polichinelle pendu au mur. Sur le sol, à droite, un tambour crevé.

Aquarelle.

Signée à droite, en bas : *Decamps.*

Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

Collection Moreau-Nélaton.

HARPIGNIES

N° 70

Les Bords de la Loire, à Boin.

De l'autre côté d'un pli de terrain que domine un saule, on aperçoit une route ensoleillée, puis un large chemin de halage qui longe le fleuve. De l'autre côté de la Loire, une indication de bois. Dans le ciel bleu gris, quelques nuées transparentes.

Signé à gauche, en bas : *H. Harpignies, 1882.*

A droite, en bas : *Boin. Bords de la Loire.*

Aquarelle.

Haut., 36 cent.; larg., 52 cent.

HARPIGNIES

N° 71

L'Automne dans la forêt.

Le sentier se dessine entre les pentes douces d'un sol mouvementé. Des herbes et des bruyères cachent par place les roches. Les arbres dressent vers le ciel gris leurs branches dépouillées. Une femme et une fillette suivent le sentier et s'éloignent. Au fond, on aperçoit une toiture à cheminée basse.

Signé à gauche, en bas : *H. Harpignies, 77.*

Aquarelle.

Haut., 27 cent.; larg., 38 cent.

HARPIGNIES

N° 72

Soleil couchant sur la rivière.

L'endroit où la rivière tourne : à gauche, la rive déclinant vers l'eau en pente douce; puis, la rivière promenant dans son miroir plein de frissons, les belles clartés fauves qui tombent du ciel incendié ; puis, sur l'autre rive, en arrière d'un amas de roches, un massif de grands arbres sur un terrain en pente. Dans l'ombre projetée par les branches, un homme vêtu d'une blouse bleue suit un sentier montant.

Aquarelle.

Signé à gauche, en bas : *Harpignies, 1882.*

Haut., 36 cent.; larg., 51 cent.

HARPIGNIES

N° 73

Le Quai des Tuileries avant 1870.

Au premier plan, jusqu'à la gauche, le sol mouvementé, planté de grands arbres, ainsi que les vieux Parisiens se rappellent le quai des Tuileries avant 1870. Entre les arbres on aperçoit les arches du pont des Saints-Pères, puis, sous le ciel bleu, la coupole de l'Institut. De l'autre côté de la Seine qui coule, promenant des reflets d'azur, on aperçoit, à droite au fond, sur la rive gauche du fleuve, les maisons du quai Voltaire.

Aquarelle.

Signé à gauche en bas : *Harpignies.*

Haut., 54 cent.; larg., 73 cent.

MOREAU

(GUSTAVE)

1826-1898

N° 74

Le Porte-étendard.

Il est en selle sur un cheval blanc, vu de face ; il porte, flottant à l'extrémité de sa masse d'armes, appuyée sur sa cuisse droite, l'étendard bleu armorié de rouge. Il est vêtu d'un costume de gonfalonier vénitien ; derrière lui, au-dessus d'un mur à revêtements céramiques, on apercoit un ciel bleu ennuagé de blanc.

Aquarelle.

Signé à gauche, en bas : *Gustave Moreau.*

Haut., 28 cent. 1/2 ; larg., 15 cent.

OBJETS D'ART

ET D'AMEUBLEMENT

TAPISSERIES

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT

ANCIENNES PORCELAINES

de La Haye, Frankenthal, Saxe, Sèvres, etc.

75 — Treize assiettes en ancienne porcelaine de Paris, dite *à la Reine*. Décor à bouquets de fleurs en couleur; bord dentelé en dorure.

76 — Quatre assiettes a dessert, avec marli ajouré imitant la vannerie, en ancienne porcelaine de La Haye, pâte tendre; décor à bouquets de fleurs.

77 — Petit service a dessert en ancienne porcelaine de La Haye, pâte tendre. Décor à bouquets de fleurs au centre ; sur le marli, à nervures contournées en relief, courent des festons fleuris. Il se compose de :

20 assiettes plates ;
2 petits plats ;
11 compotiers ronds ;
3 compotiers ovales ;
2 sucriers à poudre et leur présentoir ;
3 grandes soucoupes ;
3 corbeilles à fruits ajourées et simulant la vannerie.

78 — Important groupe en ancienne porcelaine de Frankenthal, figurant *la Leçon de flûte*. Berger et bergère sous un berceau de rocailles. Époque Louis XV.

Haut., 33 cent.

79 — Paire de vases-gargoulettes à panse renflée, avec anse et goulot, en ancienne porcelaine de Saxe. Décor à riches bouquets et semis de fleurs. Couvercles en argent gravé et doré. Époque Louis XV.

Haut., 31 cent.

80 — Deux oiseaux en ancienne porcelaine de Saxe, décorés au naturel. Ils sont perchés sur des troncs d'arbres. Terrasses de style Louis XV, en bronze ciselé et doré.

Haut., 27 cent.

81 — Important groupe de deux figures, en ancien biscuit de Sèvres, pâte tendre, représentant *le Goûter champêtre*. Il repose sur un socle rectangulaire mouluré, à angles rentrants arrondis, en bronze ciselé et doré, portant sur huit pieds. Ceinture à tore de laurier avec mascaron au milieu de chaque face. Époque Louis XVI.

Haut. totale, 34 cent.
Larg. du socle, 33 cent.

82 — Groupe en ancien biscuit de Sèvres figurant une *Offrande à l'Amour*. Sur la plinthe se lit, gravée en creux, l'inscription : *L. R. 8*. Socle de style Louis XVI, en marbre bleu turquin, orné de bronzes ciselés et dorés.

Haut. totale, 40 cent.

N° 117

N° 176

Fragonard

Portrait de fillette

N° 81

Fragonard

L'Enfant blond

ANCIENNES PORCELAINES

de la Chine et du Japon.

83 — Sept assiettes en ancienne porcelaine de la Chine et de la Compagnie des Indes, à décors variés et émaux de couleur.

84 — Petite tasse a thé et sa soucoupe en ancienne porcelaine de la Chine. Riche décor à réserves d'émaux de couleur sur fond bleu; le revers de la soucoupe à fond pourpre. Époque Kien-Long.

85 — Deux plats ronds en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose. Décor à chrysanthèmes, avec riche lambrequin en couleur sur le marli. Époque Kien-Long.

Diam., 35 cent.

86 — Plat rond en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose, décoré dans le fond d'un groupe de plusieurs personnages et d'un axis, devant un arbuste fleuri. Sur le marli, semis de branches de fleurs en couleur. Époque Kien-Long.

Diam., 35 cent.

87 — Plat rond en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose, décoré en couleurs : au centre, de fleurs et feuillages; sur le marli, d'un lambrequin vermiculé à fond rose, de dentelures et arabesques sur fond bleu. Époque Kien-Long.

Diam., 35 cent.

88 — Plat creux en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose, décoré dans le fond d'un paysage maritime avec figures, montagnes et rochers ; bordure à quadrillé sur fond rose et quatre réserves. Époque Kien-Long.

Diam., 30 cent.

89 — Plat rond en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose. Au centre, deux canards reposant sur des fleurs et feuillages. A la gorge, lambrequin dentelé orné de fleurs sur fond rose ; au marli, décor analogue sur fond blanc. Époque Kien-Long.

Diam., 38 cent.

90 — Grand plat creux, en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille verte, représentant, en une composition occupant toute sa surface, un repas impérial, où se voient de nombreux personnages sous des pagodes, en émaux polychromes avec rehauts d'or. Époque Khang-hi.

Diam., 52 cent.

91 — Grand plat en ancienne porcelaine de la Chine, offrant au centre, sur fond neutre, un semis de fleurs et feuillages en émaux de couleur, encadré d'un riche lambrequin dentelé, orné de fleurs sur fond jaune impérial. Marli rouge de fer, à réserves de petites arabesques fleuries et rehauts d'or. Époque Kien-Long.

Diam., 46 cent.

92 — Plat creux, à bords festonnés, en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille verte; il est décoré, au centre, d'une corbeille ajourée fleurie, encadrée d'une bordure carrelée à petites réserves. Le marli, côtelé, est à douze compartiments, décorés chacun de branchages et de fleurs. Époque Kang-hi.

Diam., 39 cent.

93 — Grand plat rond en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose, représentant, dans le fond, une scène d'intérieur à quatre personnages ; sur le marli, à fond rose quadrillé, quatre réserves à sujets familiers, décorées d'émaux de couleur avec rehauts d'or. Époque Kien-Long.

Diam., 54 cent.

94 — Grand plat rond, analogue au précédent, mais avec sujet différent. Même époque.

Diam., 54 cent.

95 — Grand plat rond en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose, décoré au centre d'une composition à quatre personnages et animaux en couleur sur fond blanc ; à la gorge, double bordure à festons rouge et or ; marli à fond jaune carrelé, orné de fleurs de lotus en émaux de couleurs et rehauts d'or, offrant quatre cartels en réserve avec poussahs accroupis, dans des paysages. Époque Kien-Long.

Diam., 55 cent.

96 — Bol en ancienne porcelaine de la Chine, à cinq compartiments lobés à côte, décoré au fond d'une pagode et d'un paysage. Les compartiments, formant réserves à bordure jaune, sont ornés d'arabesques en bleu. Extérieur à feuillages sur fond vert. Socle en bois noir.

Diam., 22 cent.; haut., 10 cent.

97 — Petit cornet en ancienne porcelaine de la Chine, à fond rose orné de fleurs et d'arabesques ; réserves à bouquets fleuris sur fond blanc. Époque Kien-Long.

Haut., 24 cent.

98 — Bouteille à panse renflée avec deux petites anses au col, en ancienne porcelaine de la Chine, à décor d'arabesques, fleurettes et fruits en émaux de couleur, sur fond vert clair. A l'évasement du col, lambrequin à motifs en rouge et rose sur fond bleu. Époque Kien-Long.

Haut., 32 cent.

99 — Paire de pots couverts en ancienne porcelaine de la Chine, à fond bleu, décoré de fleurs en émaux de couleur. Époque Kien-Long.

Haut., 23 cent.

100 — Bouteille à long col et panse renflée, en ancienne porcelaine de la Chine; décorée en relief d'une biche devant un arbuste, sur fond gris bleuté. Époque Kien-Long.

Haut., 34 cent.

101 — Vase à col et évasement, en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose, décoré d'oiseaux sur un riche bouquet de fleurs en couleur ; fond blanc. Époque Kien-Long.

Haut., 38 cent.

102 — Garniture de trois vases, dont deux avec couvercle, en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille verte. Ils sont à côtes et décorés par bandes verticales de feuillages, oiseaux et insectes en émaux de couleur. Époque Khang-hi. Montures en bronze ciselé et doré.

Haut., 34 cent. et 37 cent.

103 — Drageoir avec couvercle ajouré, en ancienne porcelaine de la Chine, décoré de quadrillés et d'émaux polychromes avec dragons dans des réserves. Époque Ming. Monture en bronze.

Diam., 21 cent.; haut., 15 cent.

104 — Potiche couverte en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose. Épaulement à lambrequin fleuri; panse ornée de vases, d'objets mobiliers, ustensiles divers et fleurs en couleur; bordure polychrome à la base. Époque Kien-Long.

Haut., 42 cent.

105 — Paire de potiches couvertes en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose. Sur la panse, décor de fleurs et oiseaux en émaux de couleur sur fond blanc; au col et à la base, bandes à quadrillés fond vert avec quatre réserves à fleurs. Époque Kien-Long.

Haut., 45 cent.

106 — Paire de potiches couvertes, de forme allongée et à côtes, en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose. Décor, dit *arlequin*, à côtes verticales multicolores, et deux grandes réserves en forme de feuilles à sujet de personnages en couleur sur fond blanc. Gorge à filets noirs et lambrequin avec fleurs. Époque Kien-Long. Socles en bronze ciselé et doré, de style Louis XV.

Haut., 52 cent.

107 — Paire de potiches couvertes en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose, abondamment décorées sur la panse de branchages fleuris en émaux de couleurs avec rehauts de dorure; au col et sur le couvercle, lambrequins bordés de bleu avec fleurs polychromes. Époque Kien-Long.

Haut., 53 cent.

108 — Paire de grandes potiches couvertes en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille rose. La panse est décorée, sur fond blanc, de rochers, chrysanthèmes et oiseaux. Lambrequins à arabesques et fleurs sur fond bleu, avec bordure verte tirant sur le noir, au col et au couvercle surmonté d'un chien de Fô émaillé en couleur. Époque Kien-Long.

Haut., 72 cent.

109 — Paire de grandes potiches couvertes en ancienne porcelaine de la Chine, à panse renflée et col surélevé. Fond gros bleu, rehaussé de bouquets de fleurs et ornements en dorure. Quatre grandes réserves offrent, sur fond blanc, des vases fleuris et seize petites réserves sont ornées de fleurs. Les couvercles sont surmontés d'un lotus épanoui sur lequel repose un chien de Fô. Époque Kien-Long.

Haut., 96 cent.

110 — Vasque en ancienne porcelaine de la Chine, de la famille verte, richement décorée, sur fond blanc, de fleurs et feuillages émaillés en couleur. Sur la moitié supérieure du pourtour, quatre cartels à paysages maritimes; sur la moitié inférieure, quatre autres réserves avec sujets analogues. A l'intérieur, poissons et plantes aquatiques diverses. Époque Khang-hi. Support en bois de palissandre sculpté à dauphins.

Haut. de la vasque, 45 cent.; diam. supérieur, 56 cent.

111 — Grande potiche couverte en ancienne porcelaine du Japon. Riche décor à lambrequin avec fleurs et rehauts de dorure, sur fond bleu. La panse abondamment ornée de chrysanthèmes, d'iris et autres fleurs, avec feuillages en couleur et rehauts d'or sur fond blanc. Base à compartiments et bouquets de fleurs. Socle en bois.

Haut. de la potiche, 83 cent.

112 — Potiche couverte en ancienne porcelaine du Japon. Décor de chrysanthèmes, rochers et volatiles, en couleur à rehauts de dorure. Au col, à l'épaulement et à la base, frises de fleurs et feuillages; sur le couvercle, un lambrequin, fond rouge, à réserves d'arabesques.

Haut., 64 cent.

OBJETS DE VITRINE

et Objets divers

113 — Vase couvert, de forme plate, en jade clair, à deux anses, orné de sculptures en bas-relief. Ancien travail chinois.

114 — Chimère en cristal de roche fumé et taillé, sur terrasse en bois de fer. Ancien travail chinois.

115 — Paire de flambeaux en argent repoussé; décor à canaux et entrelacs. Époque Louis XIV.

Haut., 29 cent.

116 — Tabatière de forme ovale, en or émaillé bleu sur fond guilloché au pourtour et sur le dessous ; sur le couvercle est un médaillon ovale à sujet de personnages, encadré de demi-perles, se détachant sur des rinceaux et arabesques en émaux de couleur sur fond d'or. Bordures, cordons et pilastres en émaux polychromes. Époque fin Louis XVI.

Grand diam., 75 millim.; petit diam., 50 millim.

117 — Grande boîte de forme rectangulaire, en or ciselé, montée à cage. Elle est ornée sur toutes ses faces d'architectures à rocailles, décorées de feuillages et de fleurs ; sur le couvercle, composition à personnages figurant une *Allégorie de la Guerre,* en bas-relief. Fond de nacre de couleur gravée, avec attributs divers. Époque Louis XV.

Hant., 40 millim.; long., 85 millim ; larg., 65 millim.

SCULPTURES

en marbre et terre cuite.

118 — Médaillon de forme ronde en terre cuite. Portrait d'homme à perruque, vu de profil à gauche, dans un cadre en bois doré. XVIIIe siècle.

Diam., 15 cent.

119 — Maquette de statue équestre en terre cuite, attribuée à *Coysevox*. Portrait du Grand Condé, représenté en empereur romain, tenant à la main son bâton de commandement. Fin du XVIIe siècle. Socle en bois peint simulant le marbre.

Haut., 75 cent.

120 — Statue en marbre blanc figurant *Andromède*. Elle est debout appuyée sur un rocher tendant vers le ciel une main suppliante. A ses pieds, le monstre marin. Commencement du XVIIIe siècle.

Haut., 1 m. 46.

N° 121

CARPEAUX

(J.-B.)

121 — *Flore.*

Statue en marbre blanc : Jeune femme nue accroupie, de grandeur naturelle, parant sa chevelure de fleurs. Signée sur le socle : *J. B^te Carpeaux. London. 1873.*

Haut., 95 cent.

BRONZES D'AMEUBLEMENT

Pendules, Porcelaines montées.

122 — Paire d'importants flambeaux en bronze ciselé et doré, attribués à *Meissonnier,* formés chacun d'un groupe de trois enfants en gaine, supportant le culot mouvementé et se terminant par des contreforts et des festons à rinceaux ; entre ceux-ci, se trouvent des médaillons à sujets allégoriques en bas-relief. Base à moulures brisées, formant terrassement, agrémentée de volutes, coquilles et rocailles. Époque Louis XV.

Haut., 35 cent.

123 — Paire de flambeaux en bronze ciselé et doré, à motifs de rocailles et de fleurs. Époque Louis XV.

Haut., 29 cent.

124 — Paire de chénets en bronze ciselé et doré, formés chacun d'une figure : *Arlequin* ou *Colombine*, assise sur un terrassement de forme contournée à rocailles. Époque Louis XV.

Haut., 43 cent.

125 — Paire de chenets en bronze ciselé et doré, formés chacun d'une figure de *Singe musicien,* sur terrasse à rocailles et cartouche. Époque Louis XV.

Haut., 30 cent.

126 — Grand cartel-applique en bronze très finement ciselé et doré. Composition à rinceaux, rocailles et chutes de fleurs. Au-dessus du cadran et sous un dais de branchages, groupe de *Diane* assise, son chien près d'elle ; elle semble accueillir un amour s'envolant à ses pieds ; le bas se termine en cartouche ajouré, sur lequel se détache, à droite un amour, à gauche une colombe en ronde-bosse. Cadran signé : *Louis Montjoye*. Époque Louis XV.

Haut., 93 cent.

127 — Baromètre à mercure, à fond d'écaille et échelle en cuivre gravé. Il est richement orné d'un entourage en bronze doré et d'un fronton formé par une sphère terrestre; de chaque côté, deux amours; le bas, terminé en culot feuillagé. Époque Louis XIV.

Haut., 1 m. 20.

128 — Thermomètre centigrade de même décor et de même époque.

Haut., 1 m. 20.

129 — Pendule a musique en bronze ciselé et doré, entièrement formée de rinceaux feuillagés; au-dessus du cadran, groupe de deux amours musiciens, assis au-dessous d'un dais à rocailles. Dans le socle, qui fait corps avec la pendule, se trouve un mouvement à musique, dissimulé par un cartel grillagé. Le cadran porte la marque : *Arthaud le jeune, à Paris*. Époque Louis XV.

Haut., 67 cent.

130 — Pendule en bronze ciselé et doré, formée d'un lion marchant, à patine brune, supportant le mouvement. Encadrant celui-ci, des branchages feuillagés et agrémentés de fleurettes en porcelaine s'élèvent du socle de forme contournée à coquille; ornements divers et roseaux fleuris. Cadran signé : *Anaïom* (sic) *à Paris*. Époque Louis XV.

Haut., 63 cent.

131 — Paire de candélabres à trois lumières, formés chacun d'un *Cygne* en ancienne porcelaine de Saxe, décoré au naturel et posé sur un terrassement de forme contournée à rocailles, d'où s'échappent trois branches enroulées en spirales, en bronze ciselé et doré, formant porte-lumières. Époque Louis XV.

Haut., 54 cent.

132 — Important groupe, composé d'un vase en ancienne porcelaine de Chine avec son couvercle, supportant un bouquet de fleurettes. A droite et à gauche et en contre-bas, une figure de Chinois en riche costume, à décor d'émaux de couleur, un pied posant sur un socle en porcelaine. Monture et terrassement en bronze ciselé et doré. Époque Louis XV.

Haut., 49 cent.

133 — Garniture de cheminée, composée d'une pendule et de deux petits candélabres à deux lumières. La pendule est formée, à gauche, d'une figurine de *Joueur de cornemuse* et, à droite, d'une *Perdrix avec ses petits*, en ancienne porcelaine de Saxe. Au centre, un branchage fleuri supporte le mouvement, enfermé dans une sphère en ancienne porcelaine de Chine, surmontée d'une souris en vieux Saxe. Terrasse à rocailles en bronze ciselé et doré. Les candélabres sont formés chacun d'un oiseau, en ancienne porcelaine de Saxe, décoré au naturel, reposant sur une terrasse en bronze ciselé et doré, d'où partent deux rameaux fleuris portant les lumières. Contre-socles en bois doré.

Hauteur de la pendule, 26 cent.
Hauteur des candélabres, 19 cent.

134 — Paire de buires, formées chacune d'un poisson en ancien céladon de la Chine vert clair, gravé sous couverte, monté en bronze ciselé et doré. D'un terrassement à rocailles, s'élèvent des roseaux fleuris formant l'anse et rejoignant le goulot.

Haut., 33 cent.

N° 153

N° 154

N° 155

N° 156

MEUBLES ANCIENS
en bois de placage et bois doré.

135 — Grand bureau plat à quatre pieds cambrés et à quatre faces, en marqueterie de bois satiné, ouvrant à cinq tiroirs sur la ceinture, dont un, celui du milieu, en retraite. Encadrements de moulures, amortissements à masques de vieillards barbus; sur les pieds, chutes à cariatides de femmes se terminant en feuillages et sabots à griffes de lion; poignées et entrées de serrures; sur chacune des faces latérales, mascaron à tête de faune et culot orné; le tout en bronze ciselé et doré. Le dessus en basane noire est bordé d'un quart-de-rond en cuivre avec agrafe aux angles. Époque de la Régence.

Long., 2 mètres; larg., 88 cent.; haut., 81 cent.

Collection Josse, mai 1894.

136 — Secrétaire droit, de forme contournée, ouvrant à abattant et deux portes, en marqueterie de bois de placage avec fleurs en couleur. Il est très richement orné d'encadrements composés d'une baguette enrichie de feuillages, rocailles, oiseaux et animaux divers. Chutes, culots et sabots, en bronze très finement ciselé et doré. Dessus de marbre brèche. Époque de la Régence.

Haut., 1 m. 28; larg., 88 cent.; prof., 40 cent.

137 — Commode de forme contournée, ouvrant à deux tiroirs, en marqueterie de bois de placage avec fleurs en couleur. Elle est très richement ornée de bronzes finement ciselés et dorés, formant encadrements sur la face et les deux côtés; ces motifs décoratifs se composent de figures de Chinois en bas-relief dans le goût de *Pillement*, de rinceaux mouvementés, de feuillages fleuris, d'animaux divers et d'un culot ou tablier en rocailles. Poignées aux tiroirs, chutes et sabots sur les pieds. Elle porte l'estampille du maître-ébéniste *M. Chevallier*. Dessus de marbre brèche. Époque de la Régence.

Long., 1 m. 44; haut., 88 cent.; prof., 70 cent.

138 — Commode à deux tiroirs en marqueterie de bois de rose et bois de placage à bouquets de fleurs et guirlandes, avec médaillons et réserves en marqueterie de bois de violette et bois de couleur. Elle est de forme contournée avec pans coupés et richement ornée de bronzes ciselés et dorés. A la ceinture, une frise à entrelacs et rosaces ; aux pans coupés, des asperges et des chutes ; entourant les médaillons, des encadrements à lauriers et nœuds de rubans ; au tablier, un brûle-parfum et un motif à feuille d'acanthe ; les sabots à rinceaux et les contours inférieurs à filets. Dessus de marbre blanc. Estampille de *Rubestuck*. Époque Louis XV à Louis XVI.

Long., 1 m. 44; haut., 86 cent.; prof., 63 cent.

139 — Autre commode semblable, de même forme et de même décor, avec quelques petites dissemblances dans les bronzes secondaires (sabots, mascarons) et dans les mesures. Estampille illisible. Même époque.

Long., 1 m. 42; haut., 89 cent.; prof., 59 cent.

140 — Commode de forme contournée, ouvrant à deux tiroirs, en ancienne laque à fond noir, décorée de paysages animés de figures en dorure. Elle est ornée de motifs formant encadrement, de chutes et de sabots en bronze ciselé et doré. Dessus de marbre brèche. Époque Louis XV.

Long., 1 m. 25 ; haut., 85 cent.; prof., 60 cent.

141 — Commode analogue à la précédente, de même forme, également ornée de bronzes d'encadrement, mais plus petite. Dessus de marbre portor. Époque Louis XV.

Long., 1 m. 10 ; haut., 85 cent., prof., 55 cent.

142 — Bibliothèque basse, ou meuble d'entre-deux, ouvrant à deux portes vitrées battant sur un dormant, en marqueterie de bois de placage. Ce meuble est richement orné d'encadrements aux portes et de trois pilastres à moulures, rosaces et culots, en bronze ciselé et doré. Corniche et socle à moulures de bois et bronze. Époque de la Régence.

Long., 1 m. 62 ; haut., 1 m. 61 ; prof., 43 cent.

N° 156

N° 157

143 — Bibliothèque haute, ouvrant à deux vantaux, en bois de placage, la partie supérieure vitrée. Elle est décorée d'encadrements de baguettes ornées ; au centre et sur les côtés, de rosaces en bronze ciselé et doré. Corniche et socle moulurés de cuivre. Époque Louis XIV.

Haut., 2 m. 30 ; larg., 1 m. 32 ; prof., 42 cent.

144 — Grand meuble d'angle en marqueterie de bois de placage. Il est à deux corps, séparés par un tiroir, la partie supérieure formant vitrine, la partie inférieure ouvrant à deux portes pleines. Riche garniture de bronzes rapportés, ciselés et dorés, en partie anciens, comprenant, entre autres motifs décoratifs, sur les portes inférieures, deux sujets allégoriques en bas-relief, figurant : *la Science* et *la Géographie*. Époque de la Régence.

Haut., 2 m. ; larg., 1 m. ; prof., 60 cent.

145 — Paire de meubles-encoignures, de forme contournée, ouvrant à deux portes, en marqueterie de bois de placage, bois de violette et bois de rose. Ils sont ornés d'un encadrement en bronze ciselé et doré, formé d'une baguette agrémentée de rinceaux, rocailles et feuillages ; au centre, et formant entrée de serrure, un riche cartouche à motifs ajourés. Ils portent l'estampille : *BVR. B.* Époque Louis XV.

Haut., 84 cent. ; larg., 74 cent. ; prof., 53 cent.

146 — Petite table de forme rectangulaire, à quatre pieds cambrés, en marqueterie de bois de placage. Elle est ornée d'un quart-de-rond, de chutes et de sabots sur les pieds, et de culots à la ceinture, en bronze ciselé et doré. Époque de la Régence.

Long., 68 cent. ; larg., 46 cent ; haut., 71 cent.

147 — Petit bureau de dame, à dos d'âne, à quatre faces et de forme contournée, s'ouvrant à abattant, en marqueterie de bois de violette et fleurs en bois debout. Époque Louis XV.

Long., 63 cent. ; haut., 92 cent.

148 — Petite table de chevet, de forme rectangulaire, à quatre pieds cambrés, ouvrant à deux portes et un tiroir, en marqueterie de bois de placage. Dessus de marbre incrusté. Époque Louis XV.

Long., 49 cent.; haut., 74 cent.; prof., 33 cent.

149 — Petite table de chevet, de forme rectangulaire, à ceinture mouvementée, avec tiroir, en marqueterie de bois de rose et palissandre. Elle est à quatre pieds cambrés réunis dans le bas par une tablette de forme contournée. Dessus de marbre incrusté. Époque Louis XV.

Haut., 70 cent.; long., 42 cent.

150 — Régulateur en marqueterie de bois de placage, richement orné de bronzes rapportés ciselés et dorés, en partie anciens. Cadran à secondes et quantièmes signé : *Julien Le Roy, de la Société des Arts*. Époque Louis XV.

Haut., 2 m. 17.

151 — Paire de petits meubles d'entre-deux, de forme contournée, à hauteur d'appui, ouvrant à deux portes, en marqueterie de bois de placage, agrémentés de bronzes ciselés et dorés. Dessus de marbre brèche. En partie de l'époque de la Régence.

Long., 95 cent.; haut., 98 cent.; prof., 33 cent.

152 — Grande console de salon en bois sculpté et doré. La ceinture, de forme contournée, est faite de rocailles, rinceaux et feuillages ajourés. Les quatre pieds, d'une riche ornementation, sont réunis par une entrejambe qui offre un groupe figurant *un Cerf forcé par des chiens*. Dessus de marbre portor. Époque Louis XV.

Long., 1 m. 75; haut., 90 cent.; prof., 62 cent.

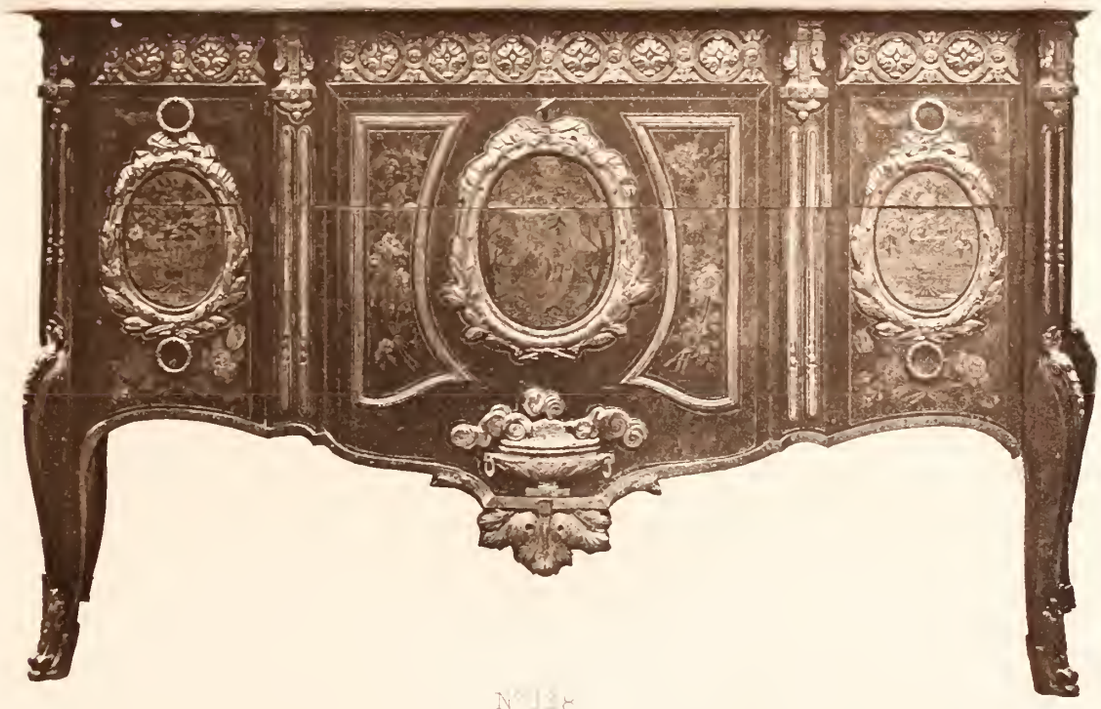
153 — Paravent bas, non monté, à douze feuilles, en ancienne laque de Coromandel, à décor de personnages européens et scènes guerrières dans des paysages chinois ; en haut et en bas, frises décorées d'ustensiles, de fleurs et d'attributs divers.

Haut., 1 m. 20; larg. de chaque feuille, 22 cent.

N° 130

N° 131 N° 131

N° 132



N° 133

N° 154

N° 155

SIÈGES ANCIENS

en bois doré.

154 — Deux petits fauteuils en bois finement sculpté et doré. Les dossiers, à médaillon mouluré et ornementé, sont ornés de consoles d'amortissement; les accotoirs et les pieds, de forme contournée, sont agrémentés de feuillages et de motifs variés; à la ceinture, entrelacs, rosaces et perles. Ils sont recouverts en ancienne soierie brochée à fleurs, montés à châssis, et munis de coussins. Époque Louis XV à Louis XVI.

Larg., 64 cent.; haut., 82 cent.

155 — Grand canapé à quatre pieds de face, de forme contournée et à coins arrondis, en bois sculpté et doré, richement décoré de motifs à rocailles, d'enroulements et d'un vase de fleurs au dossier; ornements divers à la ceinture. Époque de la Régence. Il est recouvert en velours de Gênes.

Long., 2 m. 10; haut., 1 m. 03; prof., 88 cent.

AMEUBLEMENTS DE SALON

Sièges recouverts en ancienne tapisserie de Beauvais et d'Aubusson.

156 — IMPORTANT AMEUBLEMENT DE SALON recouvert en ancienne tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais du temps de Louis XV, à sujets militaires d'après les cartons de *Casanova*.

Il se compose de huit pièces : un grand canapé ; deux petits canapés-marquises ; quatre fauteuils ; un écran. Bois sculptés et dorés de style Louis XV.

Grand canapé : long., 1 m. 50 ; haut., 1 m. 10 ; prof., 65 cent.
Petits canapés : long., 1 mètre ; haut., 1 m. 10 ; prof., 65 cent.
Fauteuils : larg., 63 cent. ; haut., 95 cent. ; prof., 60 cent.
Écran : haut., 1 m. 10 ; larg., 72 cent.

157 — AMEUBLEMENT DE SALON en ancienne tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais de l'époque Louis XV, composé de sept pièces : un canapé et six fauteuils. Riche décor à bouquets de fleurs sur fond blanc, dans des encadrements de rinceaux fleuris et enguirlandés pour le canapé ; contre-fonds damassés vert clair à deux tons. Bois sculptés et dorés de style Régence.

Canapé : long., 1 m. 65 ; haut., 1 m. 05 ; prof., 63 cent.
Fauteuils : larg., 68 cent. ; haut., 1 mètre ; prof., 53 cent.

158 — Ameublement de salon recouvert en ancienne tapisserie de Beauvais du temps de la Régence, composé de six pièces : cinq grands fauteuils et un écran. Chacun des dossiers, ainsi que la feuille d'écran, est à sujet de pastorale avec petits personnages d'après *J.-B. Huet*, et encadrement de rinceaux, feuillages et fleurs ; les sièges, à scènes d'animaux inspirées des Fables de La Fontaine, d'après *J.-B. Oudry*. Les fauteuils sont montés à châssis sur bois sculptés et dorés. Époque Louis XV.

Dimensions d'un fauteuil : larg., 70 cent.; haut., 1 m. 10; prof., 60 cent.
Écran : haut., 1 mètre ; larg., 63 cent.

159 — Ameublement de salon recouvert en ancienne tapisserie d'Aubusson du temps de la Régence, composé de huit pièces : un canapé, six grands fauteuils et un écran, à sujets tirés des Fables de La Fontaine, offrant sur les sièges et les dossiers, ainsi que sur l'écran, des volatiles et autres animaux sur fond de paysage ; encadrements variés de fleurs et rinceaux sur contre-fond jaune. Bois sculptés et dorés de style Régence.

Canapé : long., 1 m. 50; haut., 1 m. 10.
Fauteuils : larg., 70 cent.; haut., 1 m. 05.
Écran : haut.; 1 m. 05 ; larg., 70 cent.

160 — Ameublement de salon, recouvert en ancienne tapisserie d'Aubusson du temps de la Régence, composé de cinq pièces : un petit canapé et quatre fauteuils, à sujets tirés des Fables de La Fontaine, offrant sur les sièges et les dossiers des volatiles et animaux divers, sur fond de paysage; encadrements variés de fleurs et arabesques sur contre-fond rouge. Bois sculptés et dorés de style Régence.

Ce meuble, offrant une grande similitude avec le précédent, pourrait le compléter.

Canapé : long., 1 m. 10; haut., 1 m. 05.
Fauteuils : larg., 70 cent.; haut., 1 mètre.

161 — Grand canapé recouvert en ancienne tapisserie de la Manufacture royale de Beauvais, du temps de la Régence.

Le dossier offre deux oiseaux picorant des fruits posés sur un terrassement à consoles, se terminant en rinceaux fleuris sur fond de paysage; encadrement sur fond rouge d'arabesques enguirlandées de fleurs. Le siège, de composition analogue, offre, au centre, une corbeille de fruits vers laquelle se dirigent deux volatiles. Manchettes à fleurs. Monture à châssis sur bois sculpté et doré.

Long., 2 m. 10; haut., 1 m. 15; prof., 70 cent.

162 — Grand fauteuil à dossier garni, en bois sculpté et doré, recouvert en ancienne tapisserie fine d'Aubusson, offrant, sur le dossier, un lion, sur le siège, un coq, avec fond de paysage et encadrements de fleurs. Époque Régence.

Haut., 1 m. 10; larg., 71 cent.

163 — Petite banquette en bois sculpté et doré de style Louis XV. Les accotoirs et le siège sont recouverts en ancienne tapisserie de Beauvais du temps de la Régence; sujet à animaux tiré des Fables de La Fontaine, avec encadrements d'arabesques et de fleurs sur fond jaune.

Larg., 70 cent.

TAPISSERIES

Suite de trois panneaux en ancienne tapisserie de la MANUFACTURE ROYALE DE BEAUVAIS, d'après les cartons de FRANÇOIS BOUCHER, faisant partie de la tenture dite :

L'HISTOIRE DE PSYCHÉ

164 — a) *Les Sœurs de Psyché.*

Sous le péristyle d'un palais à colonnades, au milieu d'amples tentures largement drapées aux tons chatoyants, se voit Psyché, assise sur un lit de repos ; elle sort d'une précieuse cassette ses bijoux, ses joyaux, et les montre à ses sœurs émerveillées. Entre deux colonnes, vers la droite, derrière une torchère d'où s'échappent des vapeurs parfumées, un groupe de jeunes femmes fait entendre d'harmonieux accords.

Au premier plan, à gauche, brûle-parfums, tambourin, et aiguière garnie de fleurs.

Bordure simulant un cadre doré, à palmettes et rosaces. Au milieu, dans le haut, armoirie à double écusson, accotée de griffons et timbrée d'une couronne fermée.

Sur une marche du palais, légèrement à droite, la signature : *F. BOUCHE* (sic).

Haut., 3 m. 55; larg., 4 mètres.

165 — b) *L'Abandon.*

Au milieu de rochers abrupts, près de torrents impétueux qui viennent, par enchantement, de succéder aux splendeurs délicieuses de son palais, Psyché, au centre de la composition, est étendue tremblante d'effroi, les yeux baignés de larmes; des naïades, accourues près d'elle, semblent vouloir la consoler et la secourir.

S'enlevant sur une nuée, Cupidon, ceint de son carquois, tenant encore l'arc à la main, s'éloigne à regret.

Même bordure et mêmes armoiries qu'à la tapisserie précédente.

Signée à gauche, sur un rocher : *f. Boucher.*

Haut., 3 m. 55; larg., 3 m. 25.

166 — c) *Le Vannier.*

Abandonnée par l'Amour, Psyché errante est recueillie dans la montagne par un pauvre vannier qui la conduit à son foyer, près de ses filles occupées à tresser des corbeilles.

Même bordure, mêmes armoiries.

Signée à gauche, sur un rocher : *f. Boucher.*

Haut., 3 m. 55; larg., 2 m. 95.

Suite de deux panneaux en ancienne tapisserie de la MANUFACTURE ROYALE DE BEAUVAIS, d'après les cartons de FRANÇOIS BOUCHER, faisant partie de la tenture dite :

LA NOBLE PASTORALE

167 — a) *La Pêche.*

Composition à quatre personnages se livrant à la pêche sur le bord d'une rivière. A gauche, cabane rustique et vase fleuri; fond de paysage. Encadrement de bordure simulant un cadre doré à baguette, enroulements de fleurs et coquilles.

Signée en bas, à gauche, en contre-partie, avec la date : *F. Boucher, 1741.*

Haut., 3 m. 40; larg., 2 m. 70.

168 — b) *L'Été ou les Plaisirs champêtres.*

Grande composition en largeur, animée de nombreux personnages. Au premier plan, sur la gauche, un groupe de berger et bergère figurant la *Leçon de flûte;* plus loin, deux jeunes enfants jouant avec des chèvres ; au centre, deux amants se désaltèrant à une fontaine monumentale faite d'amours et de rocailles ; à leurs pieds, sont des moutons couchés et des paniers fleuris ; vers la droite, deux jeunes filles tenant une colombe et un berger éveillant une jeune bergère. Fond de paysage ; à gauche, un moulin.

Même bordure qu'à la tapisserie précédente.

Haut., 3 m. 35; larg., 5 m. 40.

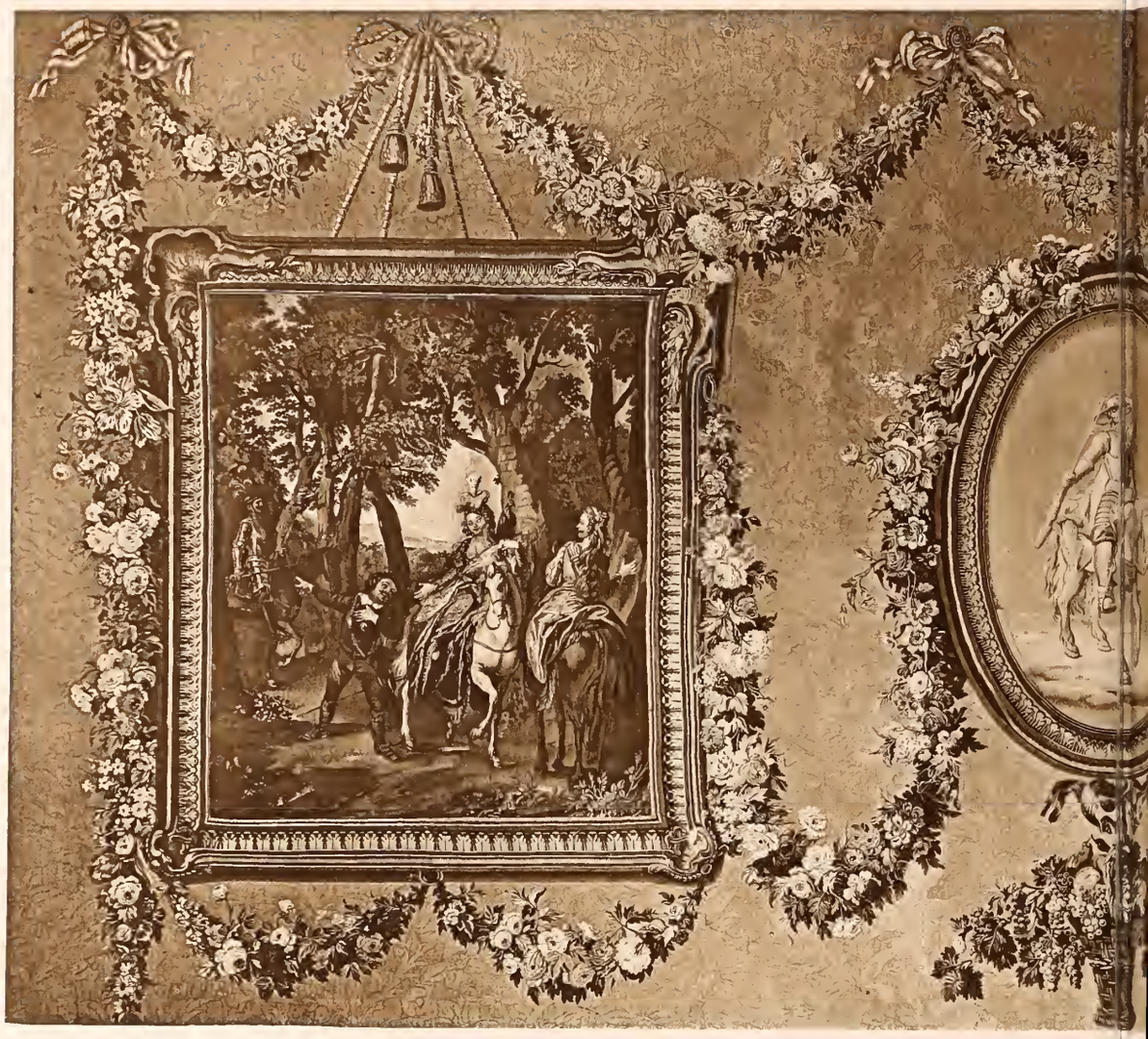
Suite de deux panneaux et de deux petits entre-deux en ancienne tapisserie de la MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS, d'après les cartons de CH. COYPEL pour les tableaux, et de TESSIER pour les alentours, faisant partie de la tenture de :

L'HISTOIRE DE DON QUICHOTTE

169 — a) *La Duchesse à la chasse. — Départ de Sancho pour l'île de Barataria.*

Grand panneau offrant au centre, dans un médaillon ovale, à cadre mouluré et doré, le portrait en grisaille sur fond violet, du Chevalier de la Triste figure, revêtu de son armure, lance au poing et monté sur Rossinante. De chaque côté, dans des cadres de forme rectangulaire, sont représentées deux scènes de l'histoire de Don Quichotte. Ces cadres sont suspendus par des cordelières d'or à glands, sur une tenture simulant du damas jaune décorée de nœuds de rubans, de guirlandes fleuries et d'un panier garni de fruits et de feuillages.

Haut., 2 m. 85; larg., 6 m. 30.



170 — b) *Don Quichotte guéri de sa folie par la Sagesse.*

Petit panneau de composition analogue au précédent, mais n'offrant, sur le même fond damassé jaune et enguirlandé de fleurs, qu'un seul tableau.

Haut., 2 m. 85; larg., 2 m. 05.

171 — c) *Deux petits panneaux d'entre-deux.*

En hauteur, à même fond damassé jaune, et offrant sur chacun une chute de fleurs suspendue par un nœud de ruban.

Haut., 2 m. 75; larg., 45 cent.

Les panneaux *a* et *b* firent partie d'un présent de Napoléon Ier au prince de Hesse-Darmstadt (30 juin 1810). Voir : *État général des tapisseries de la manufacture des Gobelins,* par M. Maurice Fenaille, t. II, p. 276.

Suite de deux panneaux en ancienne tapisserie, d'après des cartons de la MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS, faisant partie de la tenture :

LA COMÉDIE ITALIENNE

Compositions inspirées, pour la partie décorative, des idées de BÉRAIN ; et pour les figures, des créations originales et fantaisistes de GILLOT ou de WATTEAU.

172 — a) *La Diseuse de bonne aventure.*

Au centre, un jeune seigneur se fait dire l'avenir par une magicienne escortée de sa servante, pendant qu'un singe, assis à côté, compte des écus et, qu'à gauche, deux amants écoutent l'horoscope. Ce groupe est représenté sur une sorte d'estrade en marbre à consoles, ornée d'un bas-relief et encadrée par des colonnettes enguirlandées et enrubannées. A droite et à gauche, de petits panneaux se terminent en arceaux, supportant des animaux divers suspendus à des mascarons. La composition est couronnée par un baldaquin aux armoiries de *Bonnier de la Mosson ;* de chaque côté, un médaillon en grisaille d'après l'antique ; en bas, volatiles divers et des fleurs débordant de vases à griffes de lion.

Signée en bas, à droite : *Duchaine J. et P.*

Haut., 3 m. 50 ; larg., 3 m. 25.

173 — b) *Le Jaloux.*

Panneau de composition analogue au précédent, figurant une scène de la *Comédie italienne*. Quelques variantes de détail dans l'ornementation sont à signaler. Dans le haut, à la place des médaillons se trouvent, d'un côté, un singe musicien ; de l'autre, un paon sur une draperie. Dans le bas, au lieu de fleurs, se voient deux cartels ornés de grisailles simulant des bas-reliefs.

Signée en bas, à droite : *Duchaine J. et P.*

Haut., 3 m. 60; larg., 3 m. 25

Ces deux pièces font partie de la même suite et portent les mêmes armoiries que celles cataloguées à la vente de la Comtesse d'Yvon (juin 1892).

Petit tableau en ancienne tapisserie des GOBELINS, du temps de Louis XV, faisant partie de la suite des *Saisons*, d'après FR. BOUCHER.

174 — *L'Automne.*

Groupe de trois amours vendangeurs, dans un paysage. Encadrement de forme contournée, en bois doré.

Haut., 85 cent.; larg., 1 m. 05.

Ancienne tapisserie de BEAUVAIS ou de BRUXELLES, du commencement du XVIIIe siècle, d'après un carton de BAPTISTE MONNOYER (?).

175 — *Panneau décoratif.*

Il représente un portique treillagé à pilastres, fronton et arceaux, tout enlacé de chèvrefeuille. Le motif central est un vase d'orfèvrerie rempli de pavots et de feuillages, posé sur un socle en lapis, enrichi de bronzes. Sous les arceaux, en bas, des gerbes de fleurs; au-dessus, vers la droite, un amour envolé; à gauche, un paon, et près du sol, un enfant nu se désaltérant. Au fronton, et suspendu à un nœud de ruban, un mai terminé par des guirlandes de fleurs, qui relient entre eux les arceaux; ceux-ci sont eux-mêmes surmontés de vases fleuris. Bordure à fond bleu avec baguette enguirlandée de roses; rosaces aux quatre angles.

Haut., 4 mètres; larg., 3 m. 20.

Collection Ed. Smith, 1er mars 1890.

Suite de deux panneaux en tapisserie d'Aubusson du XVIIIe siècle, dans le goût de JOSEPH VERNET :

MARINES

176 — a) *Le Repas des pêcheurs* et *la Pêche à la ligne.*

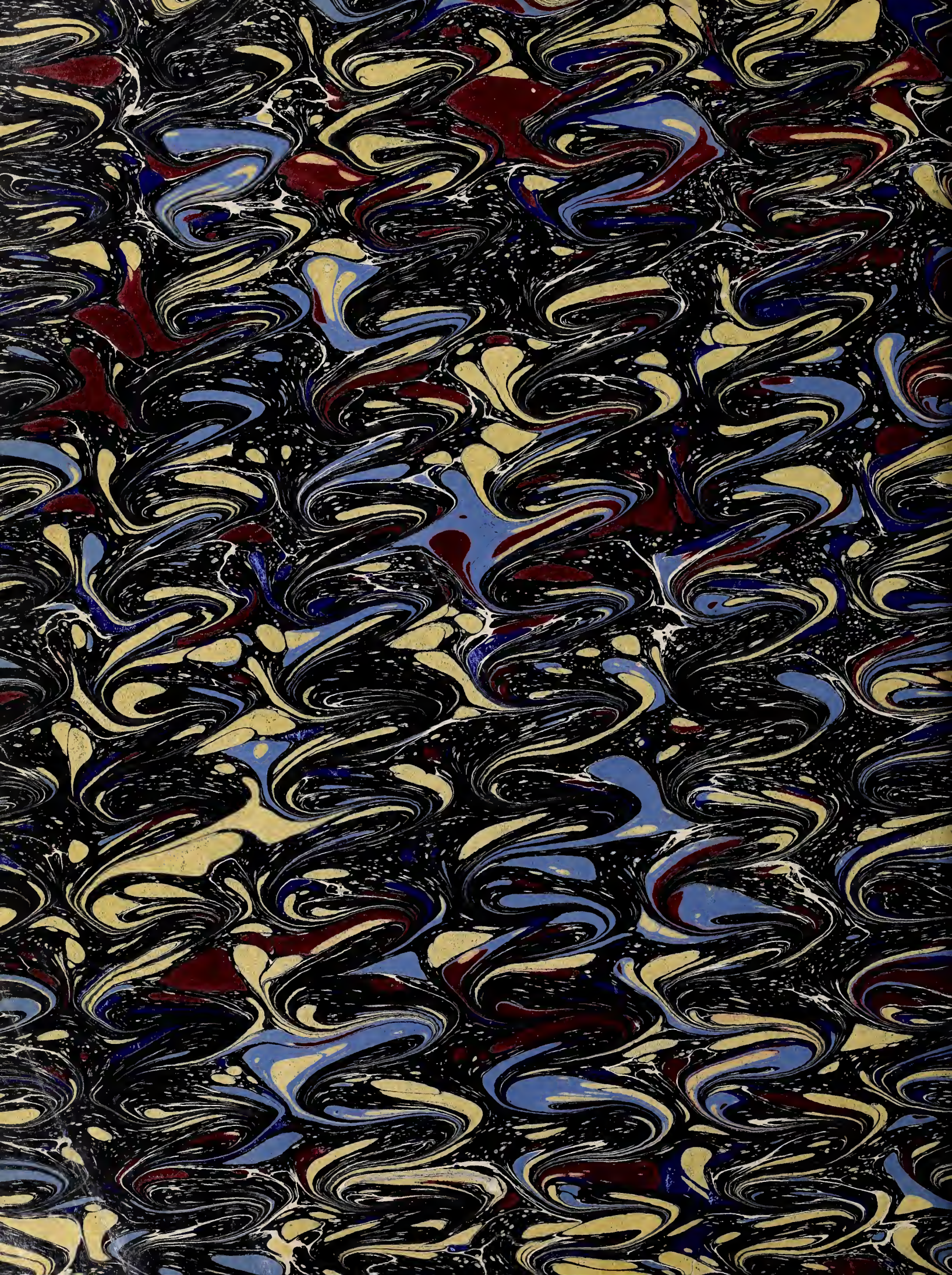
Vues au travers d'un portique d'ordre composite, à enroulements de fleurs, et supportant des guirlandes et mais fleuris, deux scènes maritimes à personnages.

Haut., 2 m. 60; larg., 4 m. 10.

177 — b) *Le Départ pour la pêche* et *le Retour de la pêche.*

Tapisserie analogue à la précédente, offrant quelque différence avec elle dans l'ordonnance du portique, qui est à double colonne aux extrémités.

Haut., 2 m. 60; larg., 4 m. 10.

COLLECTION

E. CRONIER